

**MAIRIE**

*l'info municipale*

**LE DOSSIER**

**12** Des entreprises à la pointe de l'innovation



**L'ACTUALITÉ**

**Aménagement**  
**18** Parc urbain de Planoise



**Déplacement**  
**19** Rouler tranquille avec Vélocité

**Architecture**  
**20** "L'œuvre du siècle"

**Découverte**  
**21** Suivez le guide !

**22** Expressions politiques

Bruno Grandjean, Denis Maraux  
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30).  
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00).  
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn  
IMPRESSION : ACTIS - Vallée Saint-Lazare - ZI Chemin de la Cavée - 02430 Gauchy  
Tél : 03 23 50 64 00 - Fax : 03 23 50 64 04  
DISTRIBUTION : Adrexo.  
DÉPÔT LÉGAL : Septembre 2007.  
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros)  
TIRAGE : 66 000 exemplaires  
ISSN : 1257-564X  
**Imprimé sur papier recyclé.**

**QUARTIERS**

*l'info de proximité*

**LE REPORTAGE**

**24** Les Clairs-Soleils d'hier et d'aujourd'hui



**L'ACTUALITÉ**

**Saint-Ferjeux**  
**28** "Chacun sa part, quel que soit son âge"

**Clairs-Soleils**  
**29** Jean Macé ? Ecol'eau !



**Saint-Claude**  
**30** Extension du cimetière à l'étude

**Montboucons**  
**31** Un nouvel élan pour le CIS

**LE GUIDE**

*culture, sports et loisirs*

**CULTURE**

**Musique**

**32** « Il faut longtemps pour faire un chef... »

**Danse**

**33** "La pierre et les songes"

**SPORTS & LOISIRS**

**Basket**

**36** Une petite idée derrière la tête

**Football**

**37** Comme un nouveau départ



**Handball**

**38** L'ESBM en quête de confirmation

**Jardinage**

**39** C'est la rentrée !

**BANDE DESSINÉE**

**40** L'histoire de Besançon

**RACINES**

**42** L'école autrefois

**DÉTENTE**

**45** Restaurant, recette et sudokus

**46** Urgences

**Des entreprises d'avenir, des emplois pour l'avenir**

**l'éditorial**

Jean-Louis Fousseret  
Maire de Besançon  
Président du Grand Besançon



Dans ce numéro de rentrée de BVV, vous découvrirez quelques-unes des entreprises qui sont des fleurons de Besançon, des leaders nationaux, européens ou mondiaux dans leur domaine. Toutes n'ont pu être citées, tant la vitalité de notre tissu économique est grande. Aux côtés des services et des administrations, ces petites et moyennes entreprises, gérées avec rigueur et inventivité, ont permis de créer 15 000 emplois en 15 ans dans notre bassin d'emploi. C'est grâce à elle que la capitale régionale a su amortir les mutations industrielles des 20 dernières années en nous permettant d'afficher toujours un taux de chômage sensiblement inférieur à la moyenne nationale. Le magazine l'Expansion, en juin dernier, classait Besançon 2<sup>ème</sup> ville du Grand Est de la France, derrière Strasbourg et loin devant Nancy, Dijon ou Mulhouse, pour les perspectives de création d'emplois d'ici 2017 (+ 13 100 emplois en perspective). Même s'il ne s'agit que de prévisions, toujours à regarder avec prudence, c'est de bon augure pour l'avenir de notre agglomération et pour que nos

enfants et petits-enfants puissent trouver un emploi "au pays". Dans le contexte économique morose de notre pays, Besançon sait tirer son épingle du jeu et le mérite en revient aux entrepreneurs et à leurs salariés, qui portent en eux les valeurs traditionnelles franco-comtoises : l'amour du travail bien fait, la rigueur, l'exigence, la conscience professionnelle, le goût de l'effort. Le travail en profondeur de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon et de ses 59 communes, avec le conseil général et le conseil régional, a permis de contribuer à offrir aux entreprises et à leurs salariés un environnement propice à une activité dynamique. Je les en remercie. Ces résultats ne font pas, pour autant, oublier celles et ceux qui sont encore sans emploi. C'est la raison pour laquelle l'effort doit être maintenu pour aider les structures qui accompagnent les chômeurs dans leurs efforts pour rejoindre le monde du travail. Je pense notamment au tissu remarquable d'entreprises et d'associations d'insertion, aujourd'hui abandonnées par l'Etat, alors qu'elles constituent un maillon indispensable pour combattre le chômage et créer de l'activité économique. Elles doivent survivre.

*Très sincèrement,  
Jean-Louis Fousseret*

**30 JOURS**

*l'actualité bisontine*

**Association**

**4** Emploi à domicile : l'AFL en première ligne

**Bisontin à l'honneur**

**7** Cap sur l'Alsace pour Philippe Sommaire

**Seniors**

**8** Sur le thème du plaisir

**Santé**

**10** Biotika, entre formation et monde professionnel

Ville de

**Besançon**

**Besançon Votre Ville**  
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex  
Tél : 03.81.61.50.50  
Fax : 03.81.61.59.45.  
E-mail : patrick.isely@besancon.fr  
xavier.fantoli@besancon.fr  
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :

**Jean-Louis Fousseret**

Co-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**

RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**

JOURNALISTE : Xavier Fantoli

RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud,

Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille

André-Hubert Demazure, Roland Motte

PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain,

ASSOCIATIONS

# Emploi à domicile : l'AFL en première ligne

PHOTO DE FAMILLE DES PERMANENTS AU CÔTÉ DU PRÉSIDENT JEAN-MARIE DAME (À GAUCHE).



L'association Familiale Laïque Emplois Familiaux fait partie de ces structures peu ou mal connues mais si précieuses et de plus en plus sollicitées. Créée en 1997 par Michel Haon et Jean-Hugues Roux, aujourd'hui présidée par Jean-Marie Dame, elle s'intègre à la Maison de la Famille où une centaine d'autres associations se sont domiciliées autour de la défense des intérêts matériels et moraux de la famille. Une équipe de cinq permanents en assure le fonctionnement et gère le planning des 34 aides à domicile. « Ces aides, des femmes, entre 18 à 56 ans, nous permettent de garantir un service qualifié, tous les jours de l'année, de jour comme de nuit, pour des tâches très diverses, ménage, repassage, garde d'enfants, préparation de repas, assis-

tance à la personne, toilettes, etc. », explique Dragan Montini, directeur de la structure. « Nos bénéficiaires sont à 83 % des personnes de plus de 60 ans. Nos prestations s'adaptent parfaitement à la population des seniors et à ses besoins spécifiques. » Si l'AFL est présente à 87 % sur Besançon, elle intervient à l'échelle de l'agglomération et du département, où elle propose deux types de service, à tarifs différenciés : l'un en tant qu'employeur assurant des prestations, l'autre en tant que mandataire afin d'assister les particuliers voulant employer une aide familiale. « Le tarif appliqué est défini par le Conseil général. Le coût de l'intervenant à domicile peut être partiellement pris en charge par divers organismes (mutuelles, caisses de retraites,

CAF, CRAM, Conseil général...). Nous lissons nos tarifs : ils sont fixes quels que soient le kilométrage ou le jour d'intervention (férié, week-end). » En 2007, de nouvelles prestations ont été mises en place : la sortie d'hospitalisation pour les retraités CRAM de plus de 65 ans, le retour à l'emploi des mamans avec garde d'enfants à domicile (aide PAJE), et le remplacement ponctuel d'un conjoint aidant pendant plusieurs jours. « Si nous travaillons essentiellement avec les prescripteurs médicaux sociaux, les familles sont invitées à se renseigner, un devis gratuit et sans engagement, après évaluation de leurs besoins, leur sera établi », précise Dragan Montini. **AFL EF - Maison de la Famille 12, rue de la Famille. Tél : 03.81.50.71.57.**

## Traumatisme crânien : un handicap méconnu

sertion sociale est fortement compromise, et la réinsertion professionnelle quasiment inexistante », explique Jean Guyot, président de l'Association des familles de traumatisés crâniens (AFTC) qui, depuis un an, a ouvert un centre à Besançon. Là, sept salariés, ergothérapeute, psychologue ainsi que le neurologue Jean Galmiche, aidés par de nombreux bénévoles, apportent aux familles réconfort et aide morale, suscitent la création de structures d'accueil et d'accompagnement, et font connaître ce handicap silencieux par des actions de prévention de sécurité routière, surtout auprès des jeunes. « Sur les 3 000 cas recensés en Franche-Comté, dont 150 graves, la moyenne d'âge n'excède pas 25 ans, ajoute Jean Guyot. Aujourd'hui, de nombreux accidentés sont heureusement sauvés grâce à l'intervention du SAMU, mais ici, nous faisons face à des personnes dépendantes, à qui il faut tout réapprendre, et à des familles en quête de solutions. » Grâce à de nombreux partenariats et travail en commun avec d'autres associations sœurs, l'AFTC permet en moyenne chaque année à 30 personnes de se reconstruire, et de surmonter un fléau méconnu, aux séquelles nombreuses, invalidantes et, pour la plupart, invisibles.

**AFTC de Franche-Comté - 8, rue de la Liberté. Tél : 03.81.88.98.60. Site : www.traumacraniens.org**



SOUVENT, IL FAUT TOUT RÉAPPRENDRE AUX PATIENTS.

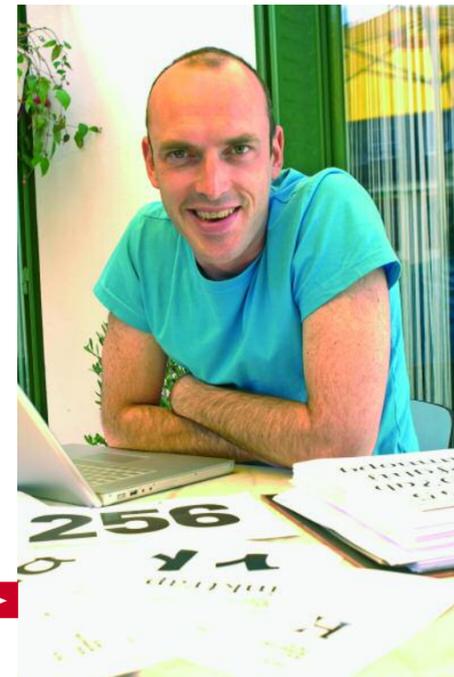
Le traumatisme crânien est l'une des conséquences les plus dramatiques des accidents de la route, du travail, du sport ou de la vie quotidienne. Les séquelles physiques sont graves : hémiparésie, épilepsie, troubles de la parole, perte d'équilibre ; les séquelles cérébrales et cognitives entraînent quant à elles des troubles de la mémoire, du comportement et une attention déficiente. « La réin-

ÉDITION

## Une question de design

Après de nombreuses publications dans les revues spécialisées, plusieurs conférences ou colloques dans toute la France et quelques prix d'excellence - dont celui du très convoité Type Director's Club à New York - le petit univers de la typographie s'impatientait : quand Thomas Huot-Marchand allait-il partager ses travaux, sur lesquels il planche depuis plusieurs années déjà ? C'est aujourd'hui chose faite. Le graphiste bisontin vient de mettre en ligne sa propre fonderie sur internet ([www.256tm.com](http://www.256tm.com)), sur un site épuré où les typographes pourront découvrir le fruit de tant d'années de labeur et acquérir ce "minuscule" qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. « C'est pendant mon année de post-diplôme en recherche typographique à Rome, à la Villa Médicis, que j'ai pu achever mon travail sur le minuscule, un caractère lisible en très petit corps, précise Thomas Huot-Marchand. Sur ma plate-forme de diffusion, les professionnels pourront acquérir la licence de toutes les déclinaisons utilisées dans l'édition, soit environ 140 versions. » Première consécration, la revue bilingue de design Azimut

vient d'acheter les droits et utilisera désormais le caractère "Garaje" sur l'ensemble de sa maquette. Un encouragement qui, souhaitons-le, permettra peut-être un jour à Thomas Huot-Marchand de rejoindre le cercle très fermé des graphistes qui arrivent à bien vivre de cette contraignante passion...



THOMAS HUOT-MARCHAND, CHANTRE DU MINUSCULE... LISIBLE.

JEUNES

## « Rencontre pour l'emploi »

La Mission Locale Espace Jeunes de Besançon organise une rencontre emploi jeunes-entreprises en collaboration avec la Ville de Besançon, la DTEFP (Direction du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle), le Conseil Régional de Franche-Comté, l'ANPE, et en partenariat avec de nombreuses entreprises du bassin de Besançon. Cette "rencontre pour l'emploi" aura lieu mercredi 12 Septembre de 14 h 30 à 17 h au gymnase de la Malcombe. Seront présents, toutes les entreprises qui recrutent, des agences intérim, des centres de formation... Tous les types de contrats de travail seront proposés : CDI, CDD, contrats d'apprentissage, contrats de professionnalisation... Lors de cet après-midi, les jeunes pourront rencontrer des employeurs qui souhaitent recruter, présenter leur candidature, s'informer sur les métiers par l'intermédiaire de documents ou de témoignages de professionnels, consulter les offres d'emploi disponibles.... **Renseignement complémentaire auprès de la Mission Locale Espace Jeunes au 03.81.85.85.77. ou 03.81.85.85.73.**

COMMERCES

**"IDÉAL PEINTURE 25"**  
A 30 ans, Aziz El Idrysy est déjà un homme d'expérience. Adolescent, il a débuté comme jeune apprenti avant d'être recruté en 2001 par une grande entreprise locale de BTP : « Salarié pendant six ans, j'ai décidé de profiter de cette expérience pour me mettre à mon compte ». Encouragé par ses anciens clients et conseillé par un ami ingénieur en bâtiment, il crée "Idéal Peinture 25". Ses spécialités ? Peinture intérieure, travaux de façade et décoration. Passionné et rigoureux, Aziz a des projets plein la tête : « mon objectif, c'est d'être polyvalent et de pouvoir, à terme, élargir mon activité et embaucher. »  
"Idéal peinture 25" - 10, rue Ravel. Demande de devis au 06.84.55.96.94.

**"TROC MODE"**  
« Très friande du dépôt-vente, je suis une ancienne cliente devenue gérante », sourit Corinne Denizot, au milieu de sa boutique de la rue de la Liberté, en bas de la rue de Belfort. "Troc Mode", ce sont des vêtements tendances pour femmes uniquement : « le stock est renouvelé chaque mois, et il est également possible pour les déposants de faire des échanges ».



Ouvert depuis le mois d'avril, le magasin séduit : « je suis très contente de mon début d'activité, c'est une bonne surprise ». Un commerce sympa à découvrir en particulier le 8 septembre, pendant le traditionnel troc des Chaprais. "Troc Mode" - 13, rue de la Liberté. Tél : 06.65.43.21.95. Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30, ainsi que le samedi matin. Réduction de 10 % avec la carte Avantages Jeunes.

► BISON TIN A L'HONNEUR

## Cap sur l'Alsace pour Philippe Sommaire

A l'évidence, il ne s'agit pas d'une simple déclaration de politesse, déjà prononcée à chacun de ses départs. «*En pratiquement 40 ans sous les drapeaux, deux garnisons seulement m'ont vraiment marqué : Vieux-Brisach en Allemagne et Besançon*», avoue le général de division Philippe Sommaire, commandant de l'Etat-Major de force n° 1 de la place de Besançon. «*Comme par hasard, enchaîne-t-il, ce sont les deux seules villes à organiser une cérémonie de bienvenue à l'intention des nouveaux militaires et de leurs familles*». Pour sa dernière affectation, ce Nivernais d'origine, pas pressé de cultiver son jardin, achèvera sa brillante carrière à Strasbourg comme adjoint au général commandant le corps de réaction rapide européen qui réunit des troupes allemandes, françaises, belges, espagnoles et luxembourgeoises. «*Aujourd'hui, je n'ai aucune envie de m'arrêter là. Une fois rendu au civil, je me vois bien m'attaquer à un nouveau challenge. M'adosser à une entreprise, travailler pour une ONG (organisation non gouvernementale), monter une affaire ? Tout est possible mais, c'est sûr, je ferai quelque chose de nouveau car, à 60 ans, on peut encore beaucoup donner*». Avant de céder son fauteuil bisontin au général de brigade



LE GÉNÉRAL QUITTE BESANÇON À REGRET.

Gilles Fugier, désigné en conseil des ministres du 18 juillet, et de prendre la route de l'Alsace, Philippe Sommaire a tenu à profiter au maximum de ses dernières semaines comtoises. «*Mon père avait servi à Besançon en 1938 et c'était mon unique lien avec la ville à mon arrivée en juillet 2005. Très vite, j'ai découvert rapidement des gens chaleureux et une société civile particulièrement bienveillante à mon égard. Ma femme et moi avons beaucoup apprécié le cadre chargé d'histoire et je sais déjà que nous regretterons, elle, ses balades à pied, et moi, mes sorties à vélo, tôt le matin le long du Doubs*». Parmi les nombreux bons moments ayant émaillé son séjour parmi nous, l'ancien officier de programme du satellite d'observation de la terre Hélios en évoque volontiers deux. La visite, en mai 2006, de Jean-Louis Fousseret aux soldats bisontins en mission au Kosovo où il assurait le commandement adjoint de la KFOR, et la dernière cérémonie du 11 novembre aux Glacis. «*La participation du canon de 75, modèle 1917, et son attelage tiré par des chevaux militaires, que j'avais fait refaire à l'identique lorsque j'étais en poste à Haguenau, ont marqué les esprits. Malgré la pluie ce jour-là, il y avait beaucoup de monde*».

► COMMERCES



“**MATHPROD**”  
Vidéaste-photographe, Mathias Papigny a le parcours d'un autodidacte : deux ans d'apprentissage des logiciels, et puis le déclin «*lors du festival Besancourt 2007, j'ai remporté les prix du jury et du public pour deux de mes courts-métrages, ça m'a convaincu de lancer ma propre activité*». “**Mathprod**”, sa jeune société, est spécialisée dans la photographie et la conception de films vidéos, du tournage jusqu'à la fabrication : «*j'interviens en entreprise, où l'image occupe un rôle essentiel, mais aussi dans l'événementiel : sports, spectacles...*». Plus de détails sur le site [www.mathprod.fr](http://www.mathprod.fr).  
“**Mathprod**” - 12, rue du Petit Charmont.  
Tél : 06.88.59.41.37. Courriel : [mathiaspapigny@yahoo.fr](mailto:mathiaspapigny@yahoo.fr)

MUSIQUE

**HARMONIE MUNICIPALE**

Envie de pratiquer un instrument à vent ou des percussions ? Enfant ou adulte, vous pouvez vous initier ou vous perfectionner à l'Ecole de Musique de l'Harmonie Municipale de Besançon. Renseignements et inscriptions : le mercredi 12 septembre de 17 h à 19 h - 12, rue Weiss (salle Debrosse).  
Tel : 06.81.84.87.23.  
Vous souhaitez rejoindre l'Orchestre d'Harmonie ? Rendez-vous le mardi à 20 h 30 (niveau élémentaire minimum requis) à la même adresse.

**OBJETS DANGEREUX PROCÉDURE**

En cas de découverte d'objets dangereux (obus, cartouches...), il est impératif de laisser les munitions à leur place sans y toucher et de les signaler immédiatement à la brigade de gendarmerie ou au commissariat de police et au maire de la commune. Dans la mesure du possible, précisez les caractéristiques de l'objet et sa localisation précise.

**SOS AMITIE**

**ECOUTANTS BÉNÉVOLES**

Service d'assistance par l'écoute au téléphone des souffrances physiques et morales, SOS Amitié, association reconnue d'utilité publique, recherche des écoutants bénévoles.  
Contact : SOS Amitié au 03.81.52.17.17.

**COMMEMORATION VALMY**

Une cérémonie de commémoration du 64<sup>e</sup> anniversaire de Valmy, à la mémoire des fusillés et des déportés du groupe Guy Mocquet, se déroulera dimanche 30 septembre, à partir de 9 h 45. Le rassemblement est fixé à l'entrée du bois de Valmy.

**HANDICAP INTERNATIONAL KIT PLIO**

Pratique et malin avec ses 10 protège-livres prédécoupés avec bandes adhésives repositionnables, le Kit Plio se veut avant tout solidaire et généreux. En effet, 1 € par Kit vendu (au prix de 5 € conseillé), ira financer les actions de Handicap International en faveur des personnes handicapées dans plus de 60 pays.  
Contact : [www.handicap-international.fr](http://www.handicap-international.fr)



**SECOURS POPULAIRE FOIRE AUX LIVRES**

Le Secours Populaire Français organise une foire aux livres, salle Battant, le samedi 15 (de 14 h à 18 h) et le dimanche 16 septembre (de 10 h à 17 h). Renseignements complémentaires au 03.81.81.63.91.

SANTÉ

UN LIEU D'ACCUEIL À L'INTENTION DES 9-18 ANS ET DE LEURS FAMILLES.

# Un espace de parole pour les adolescents

Si la première Maison Verte, développée en 1979 à Paris par Françoise Dolto, était exclusivement réservée à la Petite enfance, celle de Besançon, créée en 1995 à l'hôtel Jouffroy sous l'impulsion du Groupe Régional de la Convention Psychanalytique, a complété son action par l'ouverture il y a un an d'un second espace d'accueil spécifiquement dédié aux adolescents. Par cette initiative inédite en France, des professionnels de santé, qui ont tous reçu une formation analytique, répondent aux besoins des jeunes de 9 à 18 ans, en proie à des difficultés, et de leurs familles. Entièrement neuf, distinct de l'espace Enfants, ce lieu distribué en quatre salons, offre un cadre particulièrement hospitalier. Aux côtés de Sabine Schaefer, Michèle Fostel, Dominique Pluche-Galmiche et Hugues Zysman, sept accueillants (psychologues, psychiatres, infirmiers), y reçoivent sans rendez-vous le jeune, la famille ensemble ou ses membres respectifs au cours d'entretiens anonymes. « Changements, mal-être dans la vie, à l'école, en famille, l'adolescence est une période de grande mutation, pour le jeune

comme pour ses parents ; les perturbations, les interférences qu'elle engendre se font ressentir aussi bien au niveau de l'individu que de la cellule familiale. Nous proposons un suivi qui permette le travail de reconstruction de soi, de résolution des problématiques personnelles ou familiales », explique Hugues Zysman, psychiatre. « La raison d'être de cet espace Adolescents est de s'ouvrir à un public en souffrance qui n'irait pas consulter en cabinet », ajoute Sabine Schaefer, psychologue. « Nous ne tarifions pas les entretiens, nous demandons juste une participation que les personnes reçues fixent elles-mêmes en fonction de leurs moyens ». Avec une fréquentation en crescendo, l'Espace Adolescents de la Maison Verte sera inauguré le samedi 26 octobre à 14 h 30 en présence de représentants du monde de l'enfance, de la jeunesse, de la santé et de l'éducation.



**La Maison Verte - Hôtel Jouffroy**  
**1, rue du Grand Charmont.**  
**Tel : 03.81.83.30.79.**  
 • Espace Enfants (0 à 6 ans)  
**ouvert le mardi de 16 h à 18 h,**  
**le mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h 30**  
**à 16 h 30, le jeudi et le vendredi**  
**de 16 h 30 à 18 h 30,**  
**le samedi de 9 h 30 à 12 h.**  
 • Espace Adolescents (9 à 18 ans)  
**ouvert le mardi de 16 h à 18 h,**  
**le mercredi et le vendredi de 17 h à 19 h,**  
**le samedi de 14 h à 16 h.**

RÉTRO

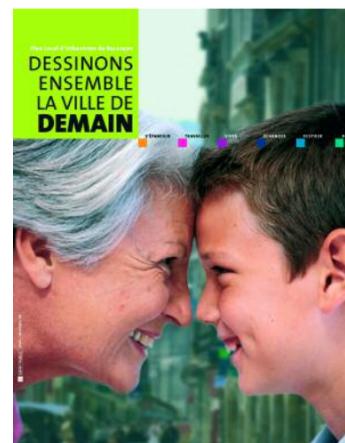
LA FÊTE DE TOUTES LES MUSIQUES.

## 21 juin : Handicaps

La 26<sup>e</sup> Fête de la Musique a été marquée cette année par la présence de trois associations, représentant des handicaps différents (psychologique, visuel et mental), qui ont répondu à l'invitation de Jean-Jacques Demonet, conseiller municipal délégué aux personnes handicapées, et de l'équipe de la Mission Handicap. De 19 h à 21 h, les Apprentis chanteurs du CREESDEV, les Enchanteurs des Invités au Festin et le groupe vocal de l'Adapéi se sont succédés sur une scène aménagée par l'ASEP sur l'esplanade des Droits de l'Homme. Enfants et adultes handicapés ont pu interpréter leurs répertoires instrumental et vocal devant de nombreux promeneurs, et ont plus tard partagé la scène avec des groupes de musique urbaine.



## 5 juillet : PLU



Décidée en septembre 2001, l'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme, fusionnant les quatre secteurs de l'ancien Plan d'occupation des Sols (POS), a été approuvée le 5 juillet par le Conseil Municipal. Par une très large majorité, les élus ont validé ce document unique qui concerne l'ensemble du territoire communal, à l'exception du secteur sauvegardé Battant-Quai Vauban, et développe les orientations fondatrices du Projet d'Aménagement et de Développement durable (PADD). Le document, exécutoire depuis le 24 juillet 2007, est consultable à la Mairie de Besançon 2, rue Mégevand (Direction Urbanisme & Habitat - Entrée A - 3<sup>e</sup> niveau), à la Préfecture du Doubs ainsi que sur le site internet [www.besancon.fr/plu](http://www.besancon.fr/plu). Le CD Rom "PLU de Besançon" est également en vente à la Direction Urbanisme & Habitat, au prix de 3 €.

## 2 août : nocturnes

Pendant trois soirs, la Citadelle a accueilli près de 3 600 visiteurs venus célébrer l'anniversaire de Vauban. Superbement orchestrées par trois compagnies (Image Pro Service, La Salamandre et La Carotte) réparties sur l'ensemble du site fortifié, les trois Nocturnes ont ainsi été plébiscitées par des spectateurs enthousiastes. Guidés par les artistes au cœur de l'édifice, ils ont pu apprécier la magie des tableaux avec le feu, la projection monumentale d'un film retraçant le parcours de Vauban ainsi que les fontaines d'eau géantes mises en lumière et en musique, recréant les fastes de la Cour du Roi Soleil. Et que ceux qui n'ont pu assister à ce grandiose spectacle se réjouissent : les nocturnes seront reconduites l'été prochain, dans le même esprit, déambulatoire, onirique et proche des arts de la rue...



VAUBAN EN PERSONNE A ACCUEILLI UNE FOULE NOMBREUSE.

EN BREF

SOUTIEN SCOLAIRE "2AMATH"

Apportant un soutien scolaire spécialisé en maths, physique et chimie aux élèves du CM2 à la terminale, "2Amath", créée et dirigée par Marion Menetrey, est joignable au 0800.25.62.56.

AFIJ VOLONTARIAT

L'Association pour Faciliter l'Insertion professionnelle des Jeunes diplômés (AFIJ) propose dès septembre 35 missions de "volontaires de l'emploi" pour développer des actions en faveur de l'emploi et de l'égalité des chances. Ces missions, qui s'inscrivent dans le cadre du Service Civil Volontaire, permettront à chaque jeune, entre 18 et 25 ans, de s'investir pendant 9 mois dans un projet d'intérêt général. Les personnes intéressées peuvent remplir un dossier en ligne sur [www.afij.org](http://www.afij.org) et l'adresser, accompagné de leur CV, sur [recrutement@afij.org](mailto:recrutement@afij.org). AFIJ : 49, avenue Carnot. Tél : 03.81.51.38.26. Courriel : [volontariat@afij.org](mailto:volontariat@afij.org)

TEMPO PORTES OUVERTES

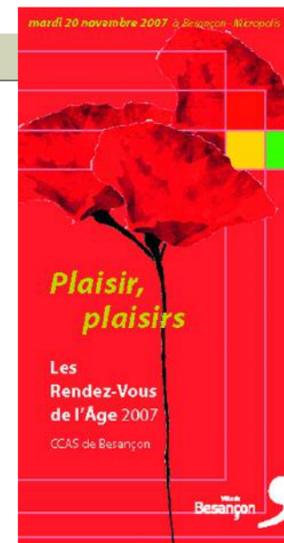
Danse africaine, tambours mandingues, éveil musical, danse flamenco, spectacles de danse, concerts, résidences, stages et rencontres : autant d'activités proposées par l'association Tempo. Pour en savoir davantage ou s'inscrire, la journée "Portes ouvertes" du mercredi 12 septembre apparaît idéale. Tempo - 14, avenue Fontaine Argent. Tél : 03.81.80.16.30.

SOS AMITIE COLLECTE DE LIVRES

Samedi 22 septembre, de 10 h à 18 h, dans la galerie marchande du Géant Casino, SOS Amitié organise une collecte de livres dont la vente servira ensuite à financer la formation de nouveaux écoutants bénévoles. SOS Amitié 03.81.51.25.38.

LIGUE CONTRE LE CANCER NOUVELLE ADRESSE

La Ligue contre le Cancer, comité du Doubs, a récemment changé d'adresse. Adhérents, délégués et bénévoles peuvent désormais la joindre au 34, avenue Fontaine-Argent BP 9999 - 25027 Besançon Cedex. Tél : 03.81.81.23.77. ; courriel : [cd25@ligue-cancer.asso.fr](mailto:cd25@ligue-cancer.asso.fr)



SENIORS

## Sur le thème du plaisir

Les Rendez-vous de l'Âge, qui se dérouleront le mardi 20 novembre à Micropolis, est un événement fortement ancré dans le calendrier automnal des retraités bisontins. Temps fort de mobilisation citoyenne, de réflexion et d'échanges, il attire en effet chaque année près de 1 800 participants. Et si le thème retenu pour cette sixième édition, "Plaisirs, plaisirs", peut à première vue sembler bien léger, il n'en est rien... Philosophes, sociologues, psychologues, artistes viendront parler, en conférences et en ateliers-débats, de la quête du plaisir, de sa construction au fil des âges de la vie, de notre difficulté à aborder ce sujet un peu tabou, des petits plaisirs qui font les grands moments... Comme pour les éditions précédentes, la participation se fera exclusivement sur inscription. Tous les Bisontins de plus de 60 ans inscrits sur les listes électorales de la ville recevront début novembre une invitation de Jean-Louis Fousseret, maire de Besançon et président du Grand Besançon, pour participer à cette journée.

## SANTÉ

## Biotika, entre formation et monde professionnel



UNE ENTREPRISE VIRTUELLE POUR MIEUX PRÉPARER L'ENTRÉE DANS LE MONDE RÉEL.

*l'école 95 % d'embauches au sortir de la formation.»*

*«Biotika a pour vocation de concevoir des équipements innovants qui répondent à des besoins réels des patients et des professionnels de la santé», développe Alexandre Bonnet,*

**Biotika, c'est le nom entre Vie et Technique**, de l'entreprise virtuelle créée en 2006 par 11 élèves ingénieurs en 2<sup>e</sup> année de l'Institut Supérieur d'Ingénieurs de Franche-Comté. «Avec des formations qui croisent les domaines biologique, scientifique, médical et technique, l'ISIFC forme depuis 2001 des ingénieurs généralistes spécialisés dans l'ingénierie biomédicale et entretient d'étroites collaborations avec le CHU de Besançon, les entreprises du secteur biomédical et les grands organismes de recherche (CNRS et INSERM)» rapporte Nadia Butterlin, directrice de l'Institut et PDG de Biotika. «C'est d'ailleurs Georges Soto-Romero, chercheur à FEMTO et intervenant à l'ISIFC, qui est à l'origine de ce module de formation destiné à familiariser nos étudiants avec les mondes de la santé et de l'industrie biomédicale. Notre approche transversale et professionnalisante vaut à

responsable marketing de l'équipe 2007 de Biotika, constituée de 17 élèves ingénieurs. «Il ne s'agit donc pas seulement de favoriser l'intégration professionnelle mais aussi de faire avancer les choses pour la santé. Nous développons actuellement trois produits : un lit médicalisé à reconnaissance vocale, une pompe à salive artificielle et un endoscope souple automatisé pour lequel nous avons reçu en 2006 un prix régional de 10 000 € par OSEO ANVAR».

Pour Florent Guyon, responsable Qualité à Statice santé et intervenant à l'ISIFC, «cette entreprise est un moyen de faire gagner du temps à l'étudiant en le mettant face aux réalités et problématiques industrielles, en l'amenant à rencontrer les différents acteurs du métier.» Et les entreprises à la pointe du secteur biomédical, secteur d'excellence à Besançon, ça ne manque pas !

## VISITE

## Parlement européen

**Europe Direct Franche-Comté propose** une visite commentée du Parlement européen à Strasbourg, mercredi 17 octobre. Au programme : départ à 6 h 30 du parking battant, visite commentée du Parlement à partir de 9 h 30, déjeuner au restaurant du Parlement, après-midi au choix (libre ou visite commentée de Strasbourg en bateau), départ à 18 h et retour prévu à 20 h 30. Tarif : 35 € par personne (sans bateau) et 42 € (avec bateau).

**Renseignements et réservations (avant le 15 septembre) auprès de Europe Direct Franche-Comté au 03.81.21.29.55.**

ou [europedirect@europe-fc.eu](mailto:europedirect@europe-fc.eu)

## JEU

## Monopoly

**L'éditeur du célèbre jeu propose une** version "France", où chaque rue parisienne serait remplacée par une ville. A la suite d'une grande élection, ce Monopoly sera lancé et distribué dans tous les magasins de jouets du pays. Ainsi, pour que Besançon trouve sa place sur le plateau, il suffit de voter, du 10 septembre au 10 octobre, sur le site [www.monopoly.fr](http://www.monopoly.fr), pour que non seulement la capitale comtoise soit choisie, mais aussi qu'elle remplace peut-être la Rue de la Paix... Alors votons !

## JEUNES

## Le CRIJ au service de tous

**Le Centre régional d'information jeunesse est un lieu d'accueil** de tous les publics en quête d'informations et de services :

- renseignements et documentations sur l'enseignement, les formations et les métiers, l'emploi, la formation permanente, la vie pratique, les sports et les loisirs, les vacances, l'étranger.
- offres et conseils pour les stages étudiants, les logements, les jobs, la mobilité internationale.
- accès internet permanent et gratuit sur postes fixes et en wifi.

Le CRIJ, c'est aussi le mensuel gratuit TOPO, destiné particulière-

ment aux 15-30 ans et la Carte Avantages Jeunes, carte multi réductions dans tous les domaines de la vie quotidienne (culture, voyages, sports, loisirs, transport, commerce) pour tous les moins de 26 ans et les étudiants de moins de 30 ans. L'édition 2007-2008 de cette carte est en vente depuis le 1<sup>er</sup> septembre au prix de 7 €.

**CRIJ - 27, rue de la République. Ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, et les lundi et samedi de 13 h 30 à 18 h. Tel : 03.81.21.16.16. Site : [www.jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com)**



« La ville a su maintenir un tissu industriel novateur et vivace. »



# Des entreprises à la pointe de l'innovation

**A** SOPHYSA (CI-DESSUS), VITABRI (AU CENTRE) OU PARKEON (À DROITE), DES ENTREPRISES QUI ILLUSTRONT BIEN LA DIVERSITÉ DES SAVOIR-FAIRES.

La concurrence entre les grandes villes, pour accueillir les talents, les habitants et les salariés est très forte. Pour conserver et développer ces emplois, soutenir son économie, l'enjeu pour la capitale de la Franche-Comté est directement lié à sa capacité à faciliter recherche, innovation et technologie.

Voici un florilège d'entreprises qui témoignent de la richesse et de la force du tissu industriel local. Tous nos fleurons ne sont pas cités ici. Bien d'autres participent au dynamisme et au rayonnement de Besançon.

« Toute entreprise humaine se fonde avant tout sur l'activité, le travail et la production de richesses collectives ou privées. La tradition de rigueur, de minutie, d'amour du travail bien fait, héritée de l'horlogerie, ouvre la voie à de nouvelles filières de l'économie », explique Jean-Louis Fousseret. Effectivement, après l'époque de l'horlogerie et du textile, Besançon a réussi sa mutation et a surmonté les crises. Avec 15 000 emplois de plus qu'en 1989, il est devenu le bassin d'emploi le plus dynamique de Franche-Comté. « Depuis les années 80, précise Denis Baud, nous sommes définitivement sortis des 30 glorieuses. Besançon, comme toutes les villes, a certes vu certaines entreprises disparaître, mais depuis une quinzaine d'années, la ville a su maintenir un tissu industriel novateur, qui a donné naissance à un parc scientifique et industriel vivace. »

Maty, Superfos, Photline, Worldplas, Festina... Besançon s'illustre par de nombreuses entreprises qui témoignent d'une économie forte. « L'industrie n'est pas morte, clame Étienne Boyer, président

## Une terre d'avenir

Une étude, récemment publiée dans « L'Expansion », projette la création de 60 000 emplois dans le Grand Est, d'ici 2017. À la question « quelles seront les régions les plus créatrices d'emplois dans les dix années à venir ? », l'étude met en lumière la stagnation, voire le recul, de la Lorraine, de la Champagne-Ardenne et de la Bourgogne, en raison d'un dépeuplement significatif. En revanche, l'enquête prévoit un gain de 13 100 emplois pour Besançon, qui arrive deuxième ville du Grand Est dans sa capacité à

créer des emplois, derrière Strasbourg. D'après le mensuel, si la capitale comtoise fait beaucoup mieux que Dijon (+ 6 800) ou Mulhouse (+ 4 100), elle le doit principalement au dynamisme de ses entreprises spécialisées dans les microtechniques et les nanotechnologies, aux multiples chantiers de construction (LGV, nouvelle gare...) ainsi qu'à un fort développement du secteur tertiaire, que les journalistes de « L'Expansion » qualifient « d'alliance bénéfique de l'industrie et des services ».

**▶ EMPLOI**

► CHIFFRES

**Une industrie florissante**

Près de 10 000 entreprises dans toute la CAGB pour un bassin économique de 176 000 habitants.

**Temis Innovation** : un centre de ressources pour le développement de projets innovants, réparti sur 6 500 m<sup>2</sup> partagés entre salle blanche, pépinière, hôtel d'entreprise, incubateur, halle technologique...



**Zone Franche Urbaine** : 621 établissements sur 153 hectares après trois ans d'existence, dont 70 % de créations.

de l'Union de l'industrie et des métiers de la métallurgie. Si le niveau des résultats est moins bon, dû à la hausse des matières premières, en revanche 2007 est une bonne année en terme d'activité. Nos PME possèdent de grandes capacités à rebondir, et il est à noter que le taux de chômage est plus bas que la moyenne nationale. » Plus encore, de nombreuses « boîtes » possèdent un savoir-faire qui leur confèrent un rôle majeur dans leur domaine. C'est le cas par exemple de Vitabri, une structure créée par Alain Stehly en 1997, implantée sur le parc Lafayette, qui aujourd'hui emploie 40 personnes. Leader européen après plus de dix années d'expérience, Vitabri a su convaincre et s'affirmer sur le marché mondial du stand. « Vitabri est le seul en France à développer ce genre de produit, affirme son directeur. Nous fabriquons des modèles rapides à monter, solides, esthétiques et d'une grande technicité. Nos stands sont présents sur de nombreux marchés de France, sont utilisés par des

► DES TRAITEMENTS COMPLEXES, SANS REJETS NOCIFS : UNE PRIORITÉ CHEZ METATHERM.



► ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS TROIS GÉNÉRATIONS, R. BOURGEOIS RESTE LE PREMIER EMPLOYEUR DE LA VILLE.

collectivités mais aussi par des particuliers, qui recherchent des produits fiables et colorés. De plus, nous apportons un vrai service face à une concurrence féroce. » L'innovation fait la force de cette entreprise, qui régulièrement planche sur de nouveaux produits et cherche constamment de nouveaux marchés. « Nous possédons deux autres structures, en Pologne et en Tunisie, et nous exportons beaucoup dans les Pays de l'Est et dans le Maghreb. Nous avons connu une belle évolution depuis le début de cette aventure, mais il reste encore beaucoup à faire... »

Née en 1929 dans une petite cave de la rue Battant, la société de Raymond Bourgeois a, elle aussi, connu un essor considérable. Avec 800 employés et plus de 60 % de son chiffre réalisé à l'étranger, l'entreprise familiale aujourd'hui dirigée par Olivier et Raymond-Nicolas Bourgeois, s'affiche comme le premier employeur et le premier exportateur de la ville. « Nous avons également un site de production à Shanghai, un autre dans le Jura Suisse et une société à Pirey », ajoute Olivier Bourgeois, petit-fils du fondateur. Si au départ l'entreprise s'est illustrée dans les coins en laiton des valises en cuir, puis les cadrans de montres, elle a ensuite poursuivi avec

**Trois questions à : Bruno Tessier, directeur régional du Commerce extérieur**

**Besançon est-elle une ville exportatrice ?**

Les exportations de la région, après deux années de baisse, présentent un résultat très flatteur, puisque la hausse est de 26 %, pour un total de 8,5 milliards d'euros. Besançon regroupe 10 % de l'ensemble des entreprises franc-comtoises qui exportent pour plus de 100 000 euros, ce qui représente un chiffre de 300 millions d'euros. Il existe de grands groupes nationaux et internationaux, mais la 4<sup>e</sup> entreprise exportatrice de Franche-Comté réside à Besançon.



**Où les entreprises exportent-elles ?**

Les entreprises exportent à 65 % dans l'Europe et dans la proche Europe. C'est une particularité que l'on retrouve à tous les niveaux, France, Franche-Comté et local. Mais ce ne sont pas des marchés à forts taux de croissance. Nous incitons les entreprises à aller plus loin, en Asie, en Chine, en Inde, pour viser des marchés plus porteurs. C'est un vrai défi.

le découpage et l'emboutissage de tôles pour moteurs électriques. Aujourd'hui, son évolution l'a poussée à développer des composants magnétiques que l'on retrouve dans des moteurs d'essuie-glace, de perceuses, dans l'électroménager ou l'électroportatif. « Face à la hausse de l'acier, notre matière première, notre nouvelle politique nous dirige vers les moteurs électriques. Nous sortons progressivement de l'automobile pour aller vers une géométrie de plus grosse dimension. Etre le premier employeur est une lourde responsabilité, face à une concurrence implacable. Mais nous résistons grâce à de nombreux efforts de productivité et d'innovation. »

C'est à la Technopole, dans un bâtiment à l'aspect soigné et au design futuriste que Sophysa s'est récemment implanté. Là, Pascal Coneau dirige 43 personnes qui fabriquent, recherchent et développent des solutions nouvelles utilisées en neurochirurgie, soins intensifs et chirurgie vasculaire : « Sophysa, qui appartient au groupe japonais Tokibo, est le premier fabricant de valves pour hydrocéphalie. Nous concevons également des implants pour pallier à certaines déficiences physiologiques ou des chambres à cathéter implantables. C'est un marché très technique qui nécessite une formation, que nous assurons également. » Réalisés en salle blanche, ces produits d'une haute technicité sont principalement vendus à l'étranger. « 80 % de notre production est destinée à l'exportation », souligne Pascal Coneau.

Créée à Pont-de-Roide en 1991, Métatherm s'est très vite installée à Besançon, avant d'être achetée par le hollandais Aelberts Industry. « Nous proposons à nos clients des solutions globales et



► ENTRETIEN

◀ LE SAVOIR-FAIRE DE PARKEON S'EXPORTE JUSQU'À NEW-YORK.

**Quel est le rôle du Commerce extérieur ? Avec la Chambre de commerce et d'industrie, nous sommes là pour aider les entreprises dans leur développement à**

l'international. Beaucoup d'entreprises bisontines travaillent pour des donneurs d'ordre, et exportent donc à travers eux. Nous les encourageons à s'affranchir d'une certaine dépendance, en développant en parallèle une démarche à l'international. De plus, l'un des objectifs de notre tutelle gouvernementale vise leur regroupement. On peut être concurrent en France, mais partenaire sur des marchés sur lesquels nous sommes absents à l'étranger.

Informations : <http://www.missioneco.org/franchecombe/>

complètes, explique Roger Gauthier, le directeur industriel de cette entreprise spécialisée dans les traitements de surface, sous vide et thermique. Nos principaux donneurs d'ordre travaillent pour l'aéronautique et dans le domaine médical. Ils nous envoient leurs pièces auxquelles nous ajoutons des propriétés mécaniques, comme une meilleure tenue à la corrosion, une dureté plus importante ou l'amélioration de frottement. » Un traitement complexe, réalisé avec une expertise maîtrisée dans des fours spéciaux. « Nous avons une grande reconnaissance dans le Grand Est, car nous sommes tenus à une importante réactivité. » En effet, qu'il s'agisse de traiter une seule pièce grosse comme une tête d'épingle ou plusieurs tonnes de matériels, 80 % des traitements sont réalisés dans les 48 heures. Ainsi, ce ne sont pas moins de 500 clients qui tous les mois s'adressent au site bisontin, dont le savoir-faire n'est plus à démontrer. « Nous embauchons 20 personnes, des ingénieurs métallurgistes, responsables techniques ou simples opérateurs, que nous formons en interne au traitement thermique », souligne le directeur de Métatherm.

Avec Parkeon, ERG Transit System et LEIRIOS Technologie, Besançon accueille trois grands leaders de la billettique et monétique. Parkeon est à la fois une entreprise jeune et ancienne. Créée en 1928 à Villarceau, elle s'appelait à l'origine la « Compagnie des compteurs », et élaborait des systèmes de comptage industriel et des compteurs de gaz et d'électricité. Mais c'est dans les années 80 que la société a connu un essor majeur grâce à l'invention de la carte à puce. « Trente années de recherche, de développement et d'innovation nous ont permis de devenir un fournisseur international de systèmes de stationnement de voirie, de contrôle d'accès et de maté-

riel de distribution automatique de titres de transports », déclare Nicholas Goodwin, responsable de la communication. Issue du groupe Schlumberger qui l'a aidé à devenir n°1 mondial, la société n'a cessé de croître pour aujourd'hui gérer plus de 3 millions de places de stationnement dans le monde entier, embaucher 650 personnes à Besançon ou comptabiliser 3 000 villes dans plus de 40 pays équipées de ses horodateurs. « *Nous fabriquons à Besançon 2 500 machines par mois, soit la production annuelle de notre premier concurrent !* »

Acteur majeur dans le domaine des systèmes de billetterie de transports, ERG System Transit est le leader français sur les transports inter urbains. « *Notre système est utilisé 100 millions de fois par jour* », précise Christophe Sanglier, ingénieur commercial. ERG couvre l'Europe du Sud, l'Afrique et le Moyen-Orient. En France, la société est présente dans 1/3 des départements et dans 70 % des villes à tramway. « *Nous travaillons sur la complexité des tarifications, la répartition des recettes chaque fois qu'un usager utilise un titre de transport, et nous intégrons dans nos solutions les dernières nouveautés technologiques.* »

**Leirios, enfin**, développe et commercialise une technologie, fruit de longues années de recherches au laboratoire d'informatique de Franche-Comté, baptisée « *model based testing* ». Pour faire simple, il s'agit d'une solution informatique qui génère automatiquement des tests pour des applications de logiciels. « *À l'heure où les systèmes d'information et de transactions (banques, SNCF...) sont de*

## ▶ INITIATIVE

### Égalité, chance et diversité

Près de 100 entreprises (qui couvrent entre 25 et 30 000 emplois) de l'agglomération ont signé, le 19 janvier dernier, la Charte de la diversité, un record de signatures en France. « *Les discriminations existent, souligne Étienne Boyer, président de l'Union de l'Industrie et des métiers de la Métallurgie. Mais les choses changent, progressivement, sur la place publique et aussi dans les entreprises.* » 2007, année européenne d'égalité des chances et de lutte contre les discriminations, a ainsi vu de nombreuses actions concrètes se réaliser à Besançon. Tout d'abord un séminaire, avec Philippe Marcel, le PDG d'ADECCO France, qui a abouti à la création d'un club des signataires et d'un groupe de pilotage, composé d'une vingtaine d'entreprises. Cinq ateliers ont été mis en place, sur des thèmes aussi différents que la promotion des métiers, les méthodes et la traçabilité du recrutement, les stagiaires et les salariés issus des minorités. « *Les entreprises locales ont vraiment envie de prendre à bras-le-corps la question d'égalité des chances pour faire changer les mentalités* », souligne Mustafa Kharmoudi, chargé de mission sur les discriminations à la Mairie. Rappelons que la Charte est toujours ouverte aux signatures.

**Contact : Mustafa Kharmoudi – tél. 03 81 87 84 77 – mustafa.kharmoudi@besancon.fr**

## ▶ ZOOM

### Les jeunes pousses

**Dès 2001, les premiers projets ont démarré avec la concrétisation des premières implantations (ERG, Worldplas...). Aujourd'hui, la Technopole TEMIS**



▶ ERG SYSTEM TRANSIT, LEADER EN BILLETTEQUE.

**abrite 10 entreprises, actuellement en phase d'implantation. Le pôle d'échange TEMIS et la construction de TEMIS Innovation – Maison des Microtechniques ont ensuite été construits. Aujourd'hui 23 entreprises (soit une centaine d'employés) sont implantées à TEMIS Innovation, qui propose cinq fonctions : un incubateur ; une pépinière et un hôtel d'entreprises ; une salle blanche et le monde la recherche. Un environnement particulièrement performant, qui a valu en juin dernier à quatre entreprises hébergées dans l'incubateur un prix décerné par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Covalia, Micro USM, le projet Microtep et Emasytec ont ainsi été primées au 9<sup>e</sup> Concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes.**

*plus en plus présents et complexes, notre rôle est de fiabiliser les systèmes pour éviter les bugs, déclare Laurent Py, fondateur et président de Leirios. C'est un marché mondial qui s'ouvre à nous, et notre objectif est de devenir leader dans le domaine.* » Pour l'heure, cette jeune société, qui possède un bureau commercial à Paris, une filiale à Munich et un partenariat en Inde, est déjà leader en Europe...

Le savoir-faire horloger a permis de développer un tissu de petites et moyennes entreprises très dynamiques dans le domaine des microtechniques. Ainsi, 25 à 30 % de l'économie industrielle est constituée par la sous-traitance pour l'industrie automobile. La micromécanique, la billetterie ou le génie biomédical sont le fer de lance de cette industrie. Le salon Micronora, TEMIS et sa Maison des microtechniques ou encore le pôle de compétitivité sont autant de symboles de ce savoir-faire reconnu au niveau européen. Mais l'avenir de ces secteurs d'excellence est directement à la capacité d'innovation face à une concurrence mondiale féroce. L'enjeu est de taille, et consiste à faciliter et développer la recherche, la formation et le transfert de technologie.

**Xavier FANTOLI**

## Parc urbain de Planoise



**UN ESPACE DE 20 HECTARES ENTièrement DÉDIÉ AU PLAISIR D'ÊTRE ENSEMBLE EN TOUTE CONVIVIALITÉ.**

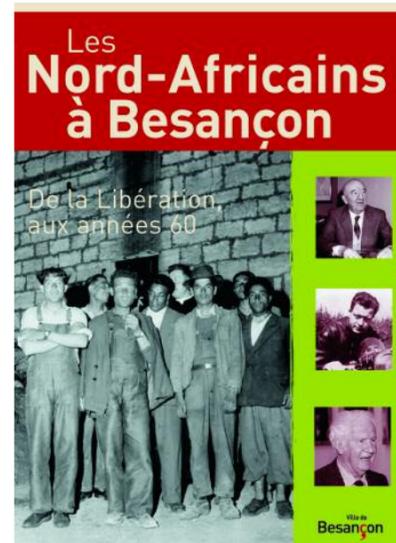
**AMÉNAGEMENT.** Véritable poumon vert, le parc urbain de Planoise va connaître de profondes transformations.

**Chose promise, chose due.** Les Planoisiens prendront plaisir à vérifier le bien-fondé de cet adage en suivant de près les travaux d'aménagement paysager du parc urbain de Planoise. Programmé jusqu'en 2008 et inscrit naturellement dans le cadre du PRU (programme de rénovation urbaine), le chantier, dans sa première phase évaluée à 1,514 M€, bénéficie du financement conjoint de la Ville (664 000 €), de la Région (500 000 €), du Département (250 000 €) et de l'Agence nationale de rénovation urbaine (100 000 €). Concentrés tout d'abord dans la partie nord-ouest de ce poumon vert d'une superficie totale de 20 hectares, les travaux ont démarré en juillet avec l'implantation d'un espace de loisirs sportifs (40 x 20 m) en gazon synthétique, opérationnel toute l'année. Les terrassements généraux, la pose des réseaux d'eau et d'électricité, la réalisation des allées, la plantation de différents arbres et arbustes, la création d'espaces de détente et de pique-nique, de deux aires de jeux pour enfants, d'une aire d'ébats pour chiens, l'agrandissement du solarium de la piscine La Fayette voisine, et la mise en place de six nouveaux dispositifs anti-intrusion de scooters et la fermeture complète du site occuperont le terrain jusqu'au début 2008. S'ensuivra très vite une seconde phase qui portera cette fois sur le secteur sud-est du parc avec, à la clé, l'aménagement d'une terrasse à mi-pente de la colline de Planoise, d'un belvédère en lisière du massif forestier, d'une voie réglementée modes doux et transports en commun sur l'ancienne route d'Avanne, la pose de l'éclairage public, la valorisation de la colline et le déplacement d'une partie des Jardins familiaux de la Bousserotte. «*Nous voulons offrir aux habitants un véritable lieu de vie. Un endroit où, quels que soient leurs âges et leurs goûts, ils pourront se côtoyer en toute convivialité*», affirmait Jean-Louis Fousseret lors du lancement des travaux. Adjoint délégué aux Espaces Verts, Eric Alauzet se félicitait, lui, «*de la collaboration constructive du conseil de quartier dans l'élaboration du projet d'aménagement de cet équipement à forte vocation sociale*».

## "Les Nord-Africains à Besançon"

**HISTOIRE.**

«*Je trouvais regrettable qu'il y ait très peu d'écrits sur ce pan de l'histoire de Besançon qui court de l'immédiat après-guerre à la fin des années 60. L'arrivée de toute une population originaire d'Afrique du Nord et plus particulièrement d'Algérie a contribué au développement de la ville malgré un contexte parfois tendu. A mes yeux, relater cette période méconnue était primordial pour rappeler aux jeunes leurs racines, les aider à se construire en sachant d'où ils viennent*». A l'initiative d'Abdel Ghezali, conseiller municipal délégué à la Citoyenneté et à la Jeunesse, et avec le soutien de



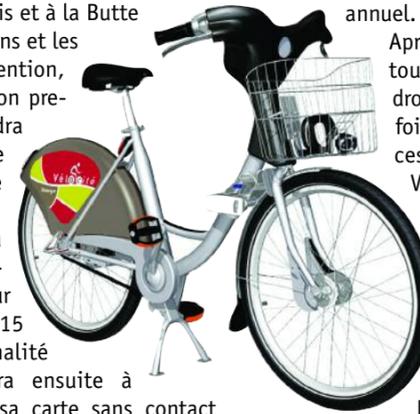
Jean-Louis Fousseret, un collectif, animé par Joseph Pinard et Jean Ponçot, a planché pendant plus d'un an sur le vaste sujet de l'immigration maghrébine dans la capitale comtoise. Résultat : une plaquette de 48 pages, "Les Nord-Africains à Besançon", où s'entrecroisent coupures de journaux, témoignages, faits historiques, données chiffrées, entretiens, photos d'époque et surtout l'évocation du rôle majeur joué par trois hommes d'exception, Henri Huot, Jean Carbonare et l'abbé Chays, en faveur de l'intégration de ces nouveaux Bisontins.

**"Les Nord-Africains à Besançon" est disponible gratuitement à Besançon-Informations 2, rue Mégevand.**

## Rouler tranquille avec Vélocité

**DEPLACEMENT.** Deux-roues en libre service : premiers coups de pédale le 25 septembre. Courez d'ores et déjà vous abonner !

Après le succès de "VéloV" à Lyon et de "Vélib" à Paris, le début de l'automne coïncidera à Besançon avec le lancement de l'opération "Vélocité". Un parc de 200 vélos en libre service de jour comme de nuit, répartis sur 30 stations automatisées basées en cœur de ville (Boucle, Battant), aux Chaprais et à la Butte attendent les Bisontins et les visiteurs. Mais attention, avant d'enfourcher son premier vélo, il faudra impérativement être en possession d'une carte d'abonnement. Première solution, la plus souple, l'abonnement annuel, pour un montant de 15 euros. Cette formalité accomplie, il suffira ensuite à l'abonné de passer sa carte sans contact devant la borne et de composer son code pour emprunter un vélo. Autre avantage, pour éviter les files d'attente lors du lancement de l'opération, il est possible de s'abonner dès maintenant par courrier ou sur Internet ([www.velocite.besancon.fr](http://www.velocite.besancon.fr)). Deuxième solution, l'abonnement de courte durée, idéal pour essayer ou pour les visiteurs. Pour un montant de 1 euro, à



partir du 25 septembre, il sera possible de s'abonner auprès de l'une des six bornes acceptant la carte bleue (gare Viotte ; Office de Tourisme ; City ; Granvelle ; Saint-Jacques ; parking marché Beaux-Arts). Pour une durée de 7 jours, il bénéficiera des mêmes services que l'abonnement annuel.

Après cette démarche incontournable, chacun aura le droit d'emprunter autant de fois qu'il le souhaite une de ces bicyclettes marquées Ville de Besançon. La première demi-heure est gratuite et une petite sonnerie signalent les 25 minutes d'utilisation. Entretien au quotidien par Decaux qui veillera également à leur bonne répartition sur l'ensemble des stations, les 200 deux-roues contribueront assurément à un meilleur partage de la voirie. Synonyme de mode de transport économique, respectueux de l'environnement et source de bien-être physique, "Vélocité" a tout pour séduire et convaincre.

**Contact : Direction Voirie & Déplacements au 03.81.61.51.26.**

## N'oubliez pas votre jeton !

**STATIONNEMENT.**

Succédant au chèque-déplacement instauré en 2005, le jeton-déplacement, baptisé "FreePass", entre véritablement en action ce mois-ci. Utilisable dans tous les horodateurs et, très prochainement, dans tous les parkings de la ville, ce jeton, d'une valeur d'1 €, permettra d'acquitter une heure de stationnement ou pourra être échangé contre un ticket de bus. Distribué gratuitement par les commerçants associés à l'opération - l'Union des Commerçants de Besançon, par exemple, en a acquis 8 000 -, il a pour objectif d'attirer de nouveaux clients tout en fidélisant davantage les anciens. Initiée par les directions municipales Développement local, qui prend en charge la moitié de son coût, soit 50 centimes, et Voirie & Déplacements, la mise en service de ce jeton vise également à combattre l'idée reçue selon laquelle le centre-ville est réputé à tort inaccessible.

**Contacts : Directions Développement local au 03.81.61.51.23. et Voirie & Déplacements au 03.81.61.51.26.**

### BIENVENUE

Successeur de Jean-Marc Rebière, nommé en Alsace, Jacques Barthélémy, 59 ans, s'est installé début juillet dans le fauteuil de préfet de région Franche-Comté, préfet du Doubs. Originaire de Dijon, cet ancien élève de l'ENA (promotion Simone Weil), passé auparavant par les Hautes-Alpes, les Landes, la Charente, les Côtes d'Armor, le Maine-et-Loire et la Seine-et-Marne, a manifesté d'entrée sa volonté d'expliquer et de dialoguer. Parmi ses grandes priorités, la sécurité, bien sûr, mais également la LGV Rhin-Rhône dont il est devenu préfet coordinateur.



### AFM TÉLÉTHON

Besançon ayant été retenue en juillet comme "ville ambassadrice" de l'édition 2007 du Téléthon, il convient de donner le plus grand retentissement à cette manifestation nationale qui unit, dans un même élan, générosité et solidarité. Dans un souci d'homogénéité et de lisibilité des manifestations organisées les 7 et 8 décembre place du Huit-Septembre ou sur le secteur du palais des sports, la Ville et Robert Petiteau, coordinateur départemental AFM (Association française contre les myopathies) Téléthon, invitent les associations porteuses de projets ou simplement désireuses de soutenir les défis déjà proposés, à se retrouver mercredi 19 septembre, salle Courbet à 19 h. Contacts : AFM Téléthon au 03.81.47.99.17. et Coordination mairie au 03.81.61.59.35.

### SPORTS ET LOISIRS

Vous êtes tentés par un nouveau sport ou une nouvelle activité de loisir mais vous ne savez pas où vous renseigner ? Besançon Informations met à votre disposition des fiches thématiques proposées par les organismes locaux (clubs, associations, maisons de quartier...) et réalisées en collaboration avec le CRIJ. Ces fiches sont disponibles à Besançon Informations - 2, rue Mégevand (du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, et le samedi de 8 h 30 à 12 h) et sur le site [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr), rubrique loisirs et culture, pratique d'une activité. Contact : Besançon Informations au 03.81.61.50.95. ou par courriel [besancon.informations@besancon.fr](mailto:besancon.informations@besancon.fr)

# "L'œuvre du siècle"

**ARCHITECTURE.**

La reconversion de l'ancien port fluvial débutera fin 2008, pour accueillir deux ans plus tard le Conservatoire et le Fonds régional d'art contemporain dans une structure originale.



LA FUTURE PORTE CULTURELLE DE BESANÇON S'OUVRIRA EN 2010.

En dévoilant la future "Cité des arts et de la culture", Jean-Louis Fousseret et Raymond Forni, président du Conseil régional, ont lancé un projet d'envergure qui permettra à Besançon et à la région toute entière de rayonner bien au-delà de leurs frontières. D'une triple maîtrise d'ouvrage, réunissant la Ville, l'Agglomération et la Région, naîtra une opération unique : l'implantation du Conservatoire et du Fonds d'art contemporain (FRAC) le long du Doubs, ainsi que les aménagements des deux hectares du port fluvial, face à l'avenue Gaulard. « Nous avons joint nos efforts, a souligné le maire et président du Grand Besançon, pour développer un lieu magnifique, qui deviendra bientôt la porte culturelle de la ville. Je salue le soutien sans faille de Raymond Forni, sans lequel ce projet n'aurait pu aboutir ».

Parmi les 114 dossiers scrupuleusement étudiés, le choix s'est finalement porté sur un architecte étranger. Le lauréat, le Japonais

Kengo Kuma, propose ainsi « une porte et un toit entre Besançon et le Doubs en créant une architecture en harmonie avec son environnement ». Guidé par la fonctionnalité et l'esthétique, le calendrier prévoit également l'aménagement paysager du site, l'articulation avec le projet de halte fluviale et l'intégration au projet d'aménagement d'un mur anti-crue. Cette "œuvre du siècle", d'un budget de 20 millions d'euros, intégrera donc, a rappelé Raymond Forni, « ce qui se fait de mieux en architecture contemporaine à un patrimoine qu'il faut absolument préserver ».

La livraison de l'ouvrage, prévue pour 2010, signe la reconquête des Prés-de-Vaux en complément de la construction de la Salle des musiques actuelles, sur l'autre rive du Doubs, et offrira à tous les Francs-comtois, sensibles à la musique et à l'art contemporain, un lieu de rencontres, d'échanges et de promenades magnifiques au bord de l'eau.

## Un héros multi médias

**VAUBAN.**

Par la suite, de nombreux médias spécialisés ont été séduits par cette opération de grande envergure. Terre magazine, Historia, Pèlerin magazine et bien d'autres encore ont consacré de nombreuses pages au projet, suivis par les grands titres nationaux, comme Le Monde et le Nouvel Obs', les Echos ou le Point, qui a proposé il y a peu un très bel article intitulé "Vauban, un soldat mal connu". Le Moniteur, quant à lui, a publié tout l'été un feuilleton sur les travaux dans les sites. Dans un article très complet paru dans l'Express, "Vauban remonte au créneau", la journaliste Michèle Leloup a également repris tout le dossier de la candidature, révélant les actions culturelles et les travaux opérés par les villes pour garantir la

mise en valeur de leurs biens. Vauban a aussi fait la une de la presse étrangère, dans le trimestriel belge Wallonia Nova ou dans Brit'Mag, un mensuel britannique consacré au tourisme. Sébastien le Prestre était également présent à la télé : sur TF1, qui lui consacra un feuilleton au journal de 13 h et dans l'émission Des Racines et des Ailes, sur France 3, qui diffusa un film, "Le vagabond du Roi". A la radio, n'oublions pas l'évocation de Vauban dans "2 000 ans d'histoire", sur France Inter. Sur internet, plusieurs sites ont été mis en place par les villes du Réseau, à l'image du très ludique blog de Saint-Martin de Ré ("L'Etoile de Vauban"), pour montrer au monde entier la valeur patrimoniale de chaque cité et l'intérêt d'une reconnaissance par l'Unesco. Vauban, vedette des médias ? C'est loin d'être terminé !



Il suffit d'un petit clic sur l'un des plus grands moteurs de recherche d'Internet pour trouver plusieurs milliers d'articles de presse, parus depuis que le projet d'inscription des Sites majeurs de Vauban au patrimoine mondial de l'Unesco a vu le jour. Au départ, la presse locale et régionale de chacune des villes du Réseau a, bien sûr, très vite relayé l'avancée de la candidature, puis annoncé les cérémonies entourant le tricentenaire de la mort du célèbre ingénieur.

# Suivez le guide !

UNE PRÉSENCE RASSURANTE ET DES MISSIONS DIVERSES À DÉCOUVRIR.

**DECOUVERTE.** Les 29 et 30 septembre, trois sites et un service municipaux se dévoileront au public lors des traditionnelles journées portes ouvertes.

La quantité et la variété des équipements et services municipaux sont telles que les responsables de la désormais traditionnelle opération "Portes ouvertes de la Ville" n'ont que l'embarras du choix pour bâtir leur programme d'une année sur l'autre. Le week-end des 29 et 30 septembre, Bisontins et visiteurs pourront ainsi investir gratuitement le musée du Temps, mieux appréhender



de l'intérieur le fonctionnement de la Police municipale, se familiariser avec la station de traitement d'eau potable de la Malate, et partir à la découverte de la chaufferie urbaine de Planoise. Histoire d'aiguiser davantage l'intérêt et la curiosité du public, précisons que le musée, installé dans un palais de la Renaissance, offre 1 500 m<sup>2</sup> d'exposition et de services, que la Police municipale s'acquitte d'une multitude de missions à la diversité surprenante, que la station de la Malate alimente en eau potable quelque 52 000 Bisontins, et qu'enfin la chaufferie de Planoise, avec ses 130 MW de puissance et ses 13 km de galeries souterraines, dessert 12 580 logements. Comme ses devancières, cette édition 2007 des "Portes ouvertes" devrait connaître un joli succès de participation et contribuer à valoriser le travail au quotidien du personnel municipal.



PAS MOINS DE 52 000 BISONTINS SONT ALIMENTÉS PAR LE SITE DE LA MALATE.

## Conseil des Sages

**Mémoire.** Comment valoriser et préserver la mémoire et les archives industrielles de la ville ? Telle est la question à laquelle tente de répondre la commission "Mémoire et Transmission - Culture", avec le concours des Archives municipales et de la Bibliothèque. En parallèle, un site Internet sur l'histoire et la mémoire de l'immigration à Besançon est en cours de construction.

**Tourisme.** Deux commissions ("Attractivité - développement local et économique - tourisme" d'une part et "Mémoire et Transmission" d'autre part) travaillent autour du patrimoine Vauban avec un objectif commun : permettre aux touristes

et aux Bisontins de découvrir ou de redécouvrir l'œuvre du grand architecte militaire dans de bonnes conditions. De nombreuses propositions ont été faites par les deux commissions aux services municipaux. L'idée d'un "pass Vauban" est à l'étude, qui faciliterait l'orientation et l'accueil des touristes dans la ville.

**Citoyenneté.** La commission "Lien social", qui travaille sur l'isolement et la solitude, multiplie les rencontres pour trouver des pistes à explorer. Plusieurs axes sont à l'étude : location partagée intergénérationnelle ; informations par radio locale ; recensement d'initiatives citoyennes ; travail avec service prévention du CCAS.

**Etudiants.** Quelle est la place des étudiants dans la ville ? Que faire pour les

étudiants étrangers ? Que faire pour bien accueillir les étudiants, leur proposer des activités culturelles, sociales et participer à leur intégration dans la ville, sans gêne pour les Bisontins ? Autant de questions sur lesquelles planche la commission « Vie étudiante », qui, pour ce faire, rencontre des étudiants, le CLA, l'Université, le CROUS et les associations étudiantes pour faire le point...

**Rendez-vous.** En marge de leurs missions dans les différentes commissions, les Sages s'associent à l'élaboration des prochains "Rendez-vous de l'âge", qui se dérouleront le 20 novembre. Trois groupes de travail ont d'ores et déjà entamé leur travail : comité de pilotage, programmation/communication et organisation matérielle.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

## GRUPE DE L'OPPOSITION

### Quelle desserte ??? Quel accès ??? pour la Citadelle

1<sup>er</sup> site de Franche-Comté  
par sa fréquentation  
270 000 visiteurs prévus en 2007

**P**our obtenir une meilleure fréquentation des visiteurs et atteindre une affluence de 300 000 entrées, comme l'a souhaité Monsieur le Maire. **Il est donc impératif d'améliorer d'urgence les conditions d'accès.**

En 1994 une étude était décidée, la solution de l'ascenseur proposée par l'architecte M. Cahn n'avait pas été retenue par la municipalité.

En 1996, après l'avis défavorable de la Commission Nationale des Sites sur le projet du téléphérique, l'architecte avait été missionné pour étudier la faisabilité d'une solution funiculaire, à laquelle la ville n'a pas donné suite.

En novembre 2003, l'opposition municipale demandait en séance qu'une étude soit mise en place, et Jean-Louis Fousseret se réfugia en rétorquant que pour l'accès, on ne changera pas la situation du site sur éperon rocheux et que l'accès par ascenseur était trop coûteux !!!

Début 2006, nous avons obtenu la création d'un groupe de travail. **A ce jour, malgré la tenue de quatre réunions sur 16 mois, rien de concret n'a pu être mis en place.** En effet, j'avais fait des propositions qui auraient pu être suivies d'effet : stationnement payant rue des fusillés et du parking existant, signalétique renforcée, en soutenant la création d'une aire de stationnement pour les autocaristes à Chamars qui doivent se rendre à la citadelle et l'amélioration du parking car des Prés de Vaux.

Nous pouvons constater que les navettes gratuites, mises en place durant l'été par la CAGB, bénéficient d'une forte fréquentation de 33 à 35 % de la fréquentation annuelle des visiteurs qui peut-être amélioré en dehors de la période estivale.

Il aurait été judicieux de profiter de la demande de classement de Besançon au patrimoine de l'Unesco, pour mettre en place d'une façon définitive ce projet, ce qui aurait démontré à la commission, tout l'intérêt de la ville pour obtenir ce label.



**Michel JOSSE**  
Groupe opposition UDF-MODEM

Groupe UDF

Tél. : 03.81.87.82.87. - Fax : 03.81.87.82.88.  
Courriel : udf.groupe@besancon.fr

## GRUPE GAE

### Pesticides : une bombe à retardement !

**L**es pesticides posent un véritable problème de santé publique ; en premier lieu pour les utilisateurs : il semble exister un risque plus particulier de **certain types de cancers chez les agriculteurs** (cerveau, prostate, sarcome des tissus mous, lymphome...). Des études réalisées sur des professionnels ont pu dans certains cas montrer une tendance à l'augmentation de déficience du système immunitaire, de troubles du système endocrinien, de troubles de la fertilité, ou l'apparition de cancers chez l'enfant liés à l'exposition directe des parents aux produits phytosanitaires. Concernant les insecticides utilisés par la population générale dans les habitations (anti-mouches, anti-moustiques) le **risque de cancer infantile** est élevé selon certaines études.

Rares sont les certitudes, mais nombreuses sont les inquiétudes.

**Il y a une bioaccumulation certaine !**

Aujourd'hui ces composés sont retrouvés partout dans les eaux souterraines, la neige, le sol, les cours d'eau, les aliments, l'eau du robinet. Le pesticide va s'accumuler dans les plantes, dans les animaux ... L'homme peut être contaminé par différentes voies d'exposition telles que l'alimentation, la respiration... Quelquefois très loin du lieu d'utilisation... Quelquefois très loin du lieu d'utilisation... suivi particulier des Inuits (esquimaux du Nord Canada) bien que cette population n'en face pas usage.

Consciente du risque, **la Ville de Besançon** dans ses espaces verts, depuis plus de dix ans, **a banni l'emploi d'insecticides et fortement diminué sa consommation d'herbicides.** Elle use désormais de pratiques plus durables comme la lutte biologique contre les parasites (coccinelles, larves) le désherbage thermique, le paillage.

**Mais, tant que les décideurs politiques resteront soumis au lobby agroalimentaire nous aurons encore des pesticides dans nos assiettes pour longtemps... ainsi que des OGM.**



**Martine BULTOT**  
Adjointe au Maire  
Gauche alter-mondialiste  
et écologique

Groupe des Elus alter-mondialistes

Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.  
Courriel : les.alternatifs@laposte.net

## GRUPE LES VERTS



### L'énergie, le problème central

**T**rop longtemps, les questions de l'énergie comme celle des déchets ou encore des matériaux de construction ont été considérées comme des questions d'intendance ; pourvu que ça marche et que ça ne coûte pas cher. Or, la réalité du changement climatique, les pollutions et les menaces sur la biodiversité en font des sujets majeurs au point de **conditionner l'ensemble des thématiques économiques et sociales.**

Quoi, comment et pourquoi produire, construire, consommer... ? C'est un **profond bouleversement des mentalités** qui doit s'opérer duquel émergera une évolution vers une société de culture, d'éducation, de bien-être, au bénéfice de la santé, du développement personnel, de l'épanouissement et de l'émancipation de chacun, avec des relations riches et solidaires entre les uns et les autres. La crise écologique doit être saisie comme une chance d'aller dans ce sens, mais **vite.**

Les écologistes, depuis plus de trente ans, travaillent cette question et expérimentent partout dans le monde. Que leur engagement soit associatif ou politique, ils ont à cœur d'agir concrètement comme les élus Verts à Besançon.

Grâce à ce travail, à l'automne prochain, la Ville de **Besançon devrait devenir la première ville française certifiée "Cité de l'énergie - EEA"** (Energy European award) - là où les Verts sont fortement soutenus par la population, en Suisse, en Allemagne ou encore en Autriche, plusieurs dizaines de Villes sont certifiées - en reconnaissance des actions menées et des engagements pour les années prochaines. Le développement des énergies renouvelables (plan bois et plan soleil), les constructions ou rénovations économes en énergie, les projets d'urbanisme durable (Vaîtes, Prés de Vaux, Vauban...), le développement du vélo (pistes cyclables, vélo libre-service), les transports en commun, le covoiturage... le tri et la réduction des quantités de déchets, les actions de sensibilisation et d'information de la population, constituent quelques-unes des actions retenues dans la suite de l'agenda 21. **Tout cela contribue à utiliser moins d'énergie fossile et à moins polluer tout en améliorant notre vie quotidienne.**

**Eric ALAUZET**  
Adjoint à l'Environnement  
et à l'Énergie



Groupe Les Verts

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.  
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

## GRUPE SOCIALISTE



### Les correspondants de nuit...

...depuis le 2 juillet, de vingt heures à une heure trente (2 heures les vendredi et samedi pour Battant-Madeleine), agissent chaque soirée dans leurs quatre secteurs d'intervention : ZUP Planoise ; ZAC Planoise + Grette ; Battant-Madeleine + Montrapon ; Orchamps-Palente + Clairs-Soleils. Visite systématique d'immeubles, présence dans les rues et les espaces publics, contacts téléphoniques (plus nombreux sur Planoise), dialogue avec les résidents et les commerçants... : les correspondants de nuit s'inscrivent progressivement dans la vie nocturne de ces quartiers, et la grande majorité des habitant(e)s y souligne déjà leur présence rassurante, leur disponibilité, bref leur utilité. S'il est trop tôt pour effectuer un bilan territorial de ce dispositif financé par la ville, le conseil général, les organismes bailleurs, des tendances apparaissent : **à Planoise** demeure une ambiance conviviale, familiale, et la fréquence des appels téléphoniques révèle la volonté des Planoisien(ne)s de la sauvegarder ; **sur la Grette**, des contacts prometteurs s'établissent avec les groupes d'adolescents et de jeunes adultes ; **de Battant-Madeleine**, le travail de rue révèle à la fois la vitalité et les détresses ; **à Montrapon et à Palente**, les correspondants de nuit viennent en soutien des habitant(e)s qui ont gardé la faculté de régler eux-mêmes les difficultés. Mais, dans deux secteurs, **les Orchamps et les Clairs-Soleils**, ils subissent les pressions violentes de groupes, certes minoritaires, mais déterminés. **Problème de sécurité publique et non plus de tranquillité publique, que les correspondants de nuit ne sont pas habilités à résoudre seuls...**

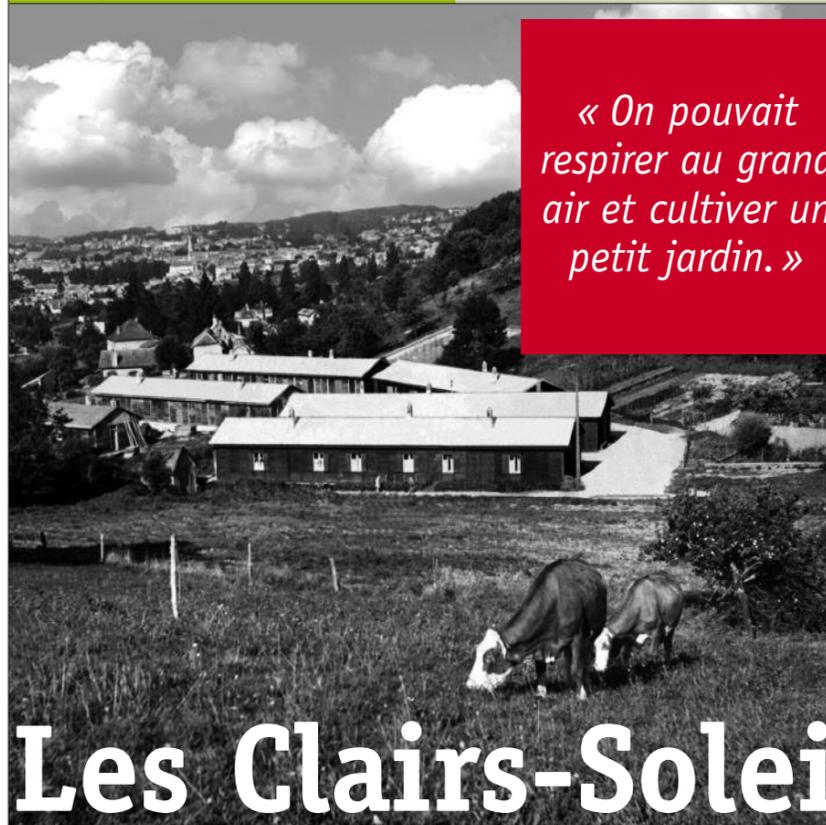


**Denis BAUD**  
Adjoint au Maire

Groupe Socialiste

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.  
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

« On pouvait respirer au grand air et cultiver un petit jardin. »



D'ICI QUELQUES SEMAINES, LE PSR DU BAS (CI-DESSUS) NE SERA PLUS QU'UN SOUVENIR, TOUT COMME LES BARAQUES ADRIAN (À GAUCHE) ÉDIFIÉES SUR LE MÊME SITE JUSTE APRÈS GUERRE. À PROXIMITÉ, LES HABITANTS NE TARDERONT PAS À DÉCOUVRIR LE FUTUR PÔLE D'ANIMATION (À DROITE).

# Les Clairs-Soleils d'hier et d'aujourd'hui

**Créé dans les années 60, le quartier est actuellement au cœur d'une vaste opération de rénovation urbaine destinée à lui rendre toute son attractivité.**

**P**our les plus anciens, la question ne se pose même pas : ils ne sont pas nés aux Clairs-Soleils mais chemin de Fontaine-Argent ou de Chalezeule. Ce n'est, en effet, qu'au moment des premières constructions d'immeubles, au milieu des années 60, que le secteur a été baptisé du nom d'un lieu-dit, situé au pied du bois de Saint-Paul et réputé bénéficier d'une remarquable exposition solaire. Depuis des lustres, sur ce périmètre champêtre, cohabitaient paisiblement fermes (Pétrément, Billerey), jardins (Vichet), vergers et rares habitations éparses. « On se connaissait tous, se souvient Monique Martin, 89 ans, qui réside toujours dans la maison de ses parents. Nostalgique de cette période, l'ancienne employée du logement-foyer voisin, construit sur le site de la propriété Circoulon-Sandoz rachetée par la Ville en 1961, évoque également les sources, les fontaines et le lavoir de son enfance, aujourd'hui oubliés, ainsi que le long trajet pour se rendre à l'école des Chaprais. Dans ma jeunesse, il n'y avait pas de transport en commun et peu de voies de communication. Ainsi pour nous rendre à Bregille, il n'existait que le seul chemin de la Brème. »

Arrivée en 1952 avec sa petite famille, Marie-Louise Monin a gardé un bon souvenir des six années passées dans une des baraques que l'immédiat après-guerre avait installées provisoirement sur le futur site du PSR du bas. Baptisées Adrian, en référence à l'intendant militaire qui les conçut, ces constructions de brique et de bois, au nombre d'une petite dizaine, abritaient chacune trois appartements.

« On ne trouvait pas de logements à Besançon. Aussi nous n'avons pas hésité à quitter notre garni insalubre de Battant pour emménager dans une de ces baraques. On n'avait pas l'eau courante ni de sanitaires mais on pouvait respirer au grand air et cultiver un petit jardin. Le tout formait un village miniature où soufflait un esprit de solidarité. Vraiment, j'ai apprécié de vivre là jusqu'à notre départ en 1958 pour le quartier nouveau de Palente. »

Confrontée à une augmentation massive de population – + 50000 habitants entre 1946 et 1968 ! –, Besançon n'eut d'autre choix que de se lancer dans l'urbanisation de nouveaux espaces. Après Palente, Montrapon et Planoise, les Clairs-Soleils, à leur tour, allaient se transformer en un gigantesque chantier d'où émergèrent bien vite 13 immeubles pour un total de 526 logements, en majorité des T4, édifiés selon les normes HLM. Même bien loin de nos exigences de confort moderne, ceux-ci firent le bonheur d'autant de familles qui, pour la plupart, n'avaient jamais disposé de salle de bain. Cette appropriation initiale du quartier coïncida à quelques mois près avec la nomination en juin 1966 par Mgr Lallier de l'abbé Michel Jaccasse, chargé de fonder la paroisse des Clairs-Soleils. Érigée en novembre de la même année, celle-ci ne demeura pas longtemps dépourvue de lieu de culte. Financée pour moitié (30 millions de centimes) par le diocèse et, pour l'autre, par un emprunt bancaire, remboursé en partie grâce aux bénéfices de deux kermesses annuelles et à une souscription permanente, Saint-Paul des Clairs-Soleils, bâtie selon les plans d'un architecte suisse protestant, M. Reiner-Senn, accueillait sa première messe en mai 1967. Il n'avait fallu qu'un minimum de temps au dynamique curé pour négocier l'achat de l'ancien café des Tilleuls, trouver à reloger décentement ses deux locataires et engager les travaux de démolition-reconstruction exécutés par l'entreprise Baronchelli. « À l'époque, la paroisse comptait 4000 âmes dont énormément d'enfants. La vie en communauté se passait plutôt bien », se rappelle celui qui, durant



## ÉQUIPEMENT

### Le pôle d'animation

Maison pour tous (MPT) à sa construction en 1982 et aujourd'hui Maison des jeunes et de la culture (MJC), depuis la signature d'une convention entre la Ville et l'association MJC de Besançon Clairs-Soleils, créée en 1953, la MJC intégrera d'ici quelques mois le futur pôle d'animation du quartier. En glissant du 93 au 67 E de la rue de Chalezeule, les quatre permanents, mais également les accompagnateurs scolaires et les vacataires, bénéficieront de bureaux propres et de locaux mutualisés neufs. Un réel plus pour continuer à accueillir les habitants et à dynamiser la vie du quartier à travers le travail des commissions Fêtes et Événements, Soutien scolaire, Femmes... Futurs voisins, les Espaces solidaires du CCAS et l'Épicerie sociale feront eux aussi partie des locataires d'un pôle qui abritera par ailleurs une salle de convivialité modulable (spectacle, conférence...) et des locaux de réunion pour les associations du secteur.

**Dégradation continue des conditions de vie,** tensions sociales, promiscuité, petite délinquance, inadéquation des équipements, absence de structures d'accueil... : le ras-le-bol croissant de la population finit par s'exprimer en 1978 à travers un « Livre bleu » brossant un tableau accablant de la situation aux Clairs-Soleils, rebaptisés volontiers « Petit Chicago » par certains. Rédigé par des habitants, des associations, des travailleurs sociaux et des animateurs avec, en première ligne, Christine Musard et Odile Chopard, ce document d'une centaine de pages et d'une cinquantaine de photos fit l'effet d'un véritable électrochoc auprès de l'équipe municipale en place et de l'Office HLM. Porté à la mairie l'année précédente, Robert Schwint décida alors d'engager une procédure globale de rénovation : l'opération HVS (Habitat et Vie Sociale). Lancés en 1982 pour une durée de cinq ans, les travaux, répartis en trois phases, portèrent sur la réhabilitation des bâtiments tant intérieure

cinq ans, résida au beau milieu de ses ouailles, dans l'immeuble baptisé « La Banane » en raison de sa forme.

À la rentrée scolaire 1969, un autre personnage-clé de l'histoire des Clairs-Soleils entra en fonction : René Pourcelot. Parachuté principal du collège sans être vraiment demandeur, l'ancien professeur de lettres du lycée Montjoux allait voir sa vie professionnelle transformée à la rentrée scolaire 1969. « Au départ, je ne pensais faire qu'un ou deux ans et, pour finir, j'y suis resté jusqu'en 1986, raconte ce natif du Haut-Doubs, témoin avisé des mutations du quartier. À l'origine, les bâtiments abritaient nombre de cadres, d'enseignants et d'employés de chez Lip et de la Rhodia. Les difficultés économiques rencontrées par ces deux entreprises ont bouleversé la structure sociale du quartier et entraîné beaucoup de départs compensés par l'arrivée massive d'immigrés. Là même où avaient régné entraide et convivialité, les tensions se faisaient plus vives et plus palpables. Au niveau du collège, nous avons vécu des moments difficiles mais, en ne relâchant jamais nos efforts, nous avons fini par éradiquer ces problèmes. » Un authentique satisfecit pour l'ensemble du personnel, enseignant ou non, d'un établissement qui, en 1973, comptait onze classes de 6e dont une section d'éducation spécialisée et accueillait 1150 élèves en provenance des écoles élémentaires Jean Macé et Tristan Bernard, bien sûr, mais également de la périphérie bisontine (Thise, Novillars, Ecole, Pouilley-Vignes, Morre, Saône...). Domicilié depuis 1962 sur le quartier, René Pourcelot ne cache pas avoir vécu une belle aventure marquée par d'enrichissantes rencontres, d'enviables créations (centre de documentation, salle de spectacle audio-visuel, piscine, parcours dans la forêt, plantations...) et, tient-il à souligner, par d'excellents rapports avec les municipalités successives et, en particulier, avec des élus comme Georges Vauthier, Jean Boichard, Jean Defrasne et Robert Schwint.

▶ PROJECTEUR

qu'extérieure, l'aménagement d'espaces verts, la construction d'une MPT (Maison pour tous), l'ouverture de locaux sociaux et le remplacement des chaudières avec, à la clé, de fortes baisses de charges. Pendant un temps, le secteur avait, semble-t-il, retrouvé sa tranquillité originelle. Une embellie illustrée par une activité associative relancée dans de multiples domaines (sport, musique, culture, loisirs...), les cours de soutien scolaire très suivis au collège classé depuis 1981 en ZEP (zone d'éducation prioritaire), les fresques murales réalisées par les enfants, les actions de prévention conduites par l'association nouvelle « Clairso » ou encore la diffusion à partir de fin 1992 du journal « L'Éclair-Soleil ».

**Hélas, les efforts de la Ville** et de l'Office HLM pour conforter le caractère résidentiel du quartier souffrirent rapidement de la paupérisation grandissante, et des tensions quotidiennes. Les dysfonctionnements sociaux reprirent de plus belle, laissant au bord du chemin nombre de bonnes volontés impuissantes et désabusées malgré un soutien accru aux associations, l'implantation en 1991 d'une agence décentralisée de l'Office HLM, et l'installation d'un Point public en 1999. Le dépôt d'un dossier de candidature à l'obtention de crédits du ministère de la Ville en 2001, dans le cadre de l'ORU (opération de renouvellement urbain), mit en exergue la volonté de l'équipe nouvellement élue de Jean-Louis Fousseret de s'attaquer résolument au problème. Résultat : en juin 2005, en application de la loi de rénovation urbaine de 2003, le PRU (programme de rénovation urbaine) des Clairs-Soleils entra dans sa phase opérationnelle. Deux ans plus tard, le Mirabeau, la Banane et la Tour 106 (en attendant, d'ici quelques semaines, le PSR du bas), soit un total de 232 logements locatifs publics, ont été rayés de la carte, de même que le Logement-foyer et ses 88 places. En contrepartie, d'ici 2010, auront été engagés ou achevés la reconstruction de 353 logements dont 117 locatifs privés, 192 locatifs publics et 44 en accession, la réhabilitation/restructuration de 145 locatifs publics, la requalification de la voirie et la création d'une place centrale de 3 900 m<sup>2</sup>, accueillant activités commerciales et services, la réalisation et l'amélioration des équipements publics, l'extension de la bibliothèque et l'aménagement du parc adjacent, ainsi que la vente aux locataires qui le souhaitent des appartements de la Tour 110. Coût de cette vaste et indispensable opération conduite également en parallèle à Planoise : 40 M €, co financés par la Ville, la CAGB, le Département, la Région, l'Etat, les bailleurs sociaux, la Caisse des Dépôts et Consignation ainsi que l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU). Un investissement à la mesure des enjeux : remodeler un espace urbain cohérent et effacer, grâce à une attractivité renforcée, l'image négative véhiculée depuis trop longtemps par un quartier atypique avec ses collines « aux milliardaires » (chemin des Bicquey) et « aux millionnaires » (en bordure de Bregille) sur les ailes, et son axe central (rue de Chalezeule) bétonné et populaire. Le tout, bien évidemment, en s'appuyant sur le Conseil de quartier, coprésidé par Areski Mebarek



▲ **DANS LEUR CARAVANE DU SOUVENIR, DOMINIQUE ET MICHEL ROBBE PRÉSERVENT LA MÉMOIRE DU QUARTIER.**

« D'ici et d'ailleurs »

Depuis 10 ans maintenant, sur le quartier des Clairs-Soleils en particulier, « D'ici et d'ailleurs » amène des projets artistiques à dimension pédagogique « dans les endroits où le public semble le plus éloigné du monde de l'art », explique Michel Robbe, cofondateur de l'association. « L'idée, c'est de sortir les gens des routines, des problèmes de chaque jour, de les faire décrocher des habitudes et des préjugés, de stimuler les sensibilités, en les associant à des projets artistiques. Nous travaillons à partir d'un thème lié à l'actualité d'un quartier et sollicitons pour le traiter le

talent d'artistes plasticiens, photographes, vidéastes ou chorégraphes. Les structures associatives ou sociales, les bibliothèques, les écoles mettent à disposition leurs ressources, leur énergie, leur confiance. Notre action a jusqu'ici été très urbaine avec, par exemple, aux Clairs-Soleils des projets comme la Tour 106 en rose, les Paroles de Femmes ou les Lignes de Désir.»

L'investissement des artistes, qui apportent leur passion, leur rigueur, la participation du public et une gestion prudente auront permis à l'association d'exister et de durer. Preuve s'il en fallait une que l'Art a partout sa place. Plasticienne, Cécile Meynier évoque avec gourmandise ses collaborations ponctuelles avec « D'ici et d'ailleurs ». « Je suis intervenue notamment avec des classes de l'école Jean Macé sur le thème de la déconstruction qui faisait écho à ma propre recherche artistique sur l'espace construit, habité. J'ai également élaboré le projet de la Tour 106 qui constituait une vraie opportunité de travailler avec les habitants sur une architecture urbaine vouée à la démolition. Des projets de ce genre, plus il y en a, mieux c'est. Les gens doivent être de cet avis puisqu'ils sont chaque fois plus nombreux à participer. » Comme les élèves de l'école Jean Macé qui, à l'initiative « D'ici et d'ailleurs » ont travaillé durant deux ans sur le spectacle chorégraphique « Témoins » élaboré par Christelle Pinet. « Cela a permis aux enfants d'être acteurs de la vie du quartier, d'enrichir leur sensibilité et leur regard sur leur environnement », souligne, conquise, Michelle Glorieux, la directrice de l'établissement.

et Abdel Ghezali, et un tissu associatif dynamique et responsable à l'image d'AFL Clairs-Soleils football avec Brahim Belkaïd, du Réseau d'échanges réciproques de savoirs avec Monique Valois, d'Ici et d'Ailleurs (voir encadré), des Ateliers Musicaux ou encore de Croqu'Soleil, en charge de l'Épicerie sociale. P.I.

SAINT-FERJEU

# "Chacun sa part, quel que soit son âge"



LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION ENTENDENT BIEN FAIRE PARTAGER LEUR ENTHOUSIASME.

«*Nous n'avons rien à vendre, nous voulons simplement faire vivre notre quartier*», expliquent en chœur Alexandra, Elise et Raphaël, qui ont créé récemment, dans le quartier Jean-Jaurès, une toute nouvelle association baptisée l'Avenue du Part-Âge et dont le slogan sera "chacun sa part, quel que soit son âge". «*Notre association servira à créer un lien dans le quartier, pour que les anciens et les plus jeunes se retrouvent autour de projets, parlent de leurs passions et se rassemblent pour partager leurs souvenirs*», poursuivent les trois Saint-Ferjoulots.

Ainsi, dans le quartier Jean-Jaurès, un «*petit patelin dans Saint-Ferjeux*», ces trois passionnés qui organisaient déjà un pique-nique en juillet, souhaitent proposer des

animations, accessibles à tous, autour du partage. Première idée, mettre en place un "vide greniers des passions", où chacun viendra parler de ce qu'il aime. Ensuite, un grand projet dans l'école, fermée il y a quelques années et cœur de ce petit village que l'association voudrait voir battre à nouveau : «*Pour cela nous recherchons des témoignages, des photos de classe, des documents, des carnets de notes, des bons points pour organiser une exposition à la fin de l'année*», ajoute Alexandra, la présidente de l'association.

**Avenue du Part-Age - Alexandra Lemay**  
**5, rue Gondy.**  
**Tél : 06.06.84.70.47. et 03.81.41.92.25.**  
**Courriel : souvenirs.ecole.jean-jaures@hotmail.com**

CLAIRS-SOLEILS

## "Mémoires du quartier"

Raconter son quartier, laisser des traces, c'est ce que propose l'atelier participatif "Mémoire du quartier" animé par la MJC, la bibliothèque des Clairs-Soleils et l'Espace Solidaire du CCAS en partenariat avec l'association d'Ici et d'Ailleurs. Lors des rencontres organisées depuis mai à la maternelle Jean Macé (87, rue de Chalezeule), tous les vendredis de 14 h à 18 h, les habitants peuvent venir rassembler documents et photos tirées de la presse ou d'archives personnelles, qui constitueront la matière d'expositions, de carnets de souvenirs individuels et collectifs. Le travail de mémoire, qui accompagne la reconstruction du quartier, s'effectue ainsi, sous différentes formes, en associant résidents et structures à vocation sociale ou culturelle pour tourner la page ensemble.

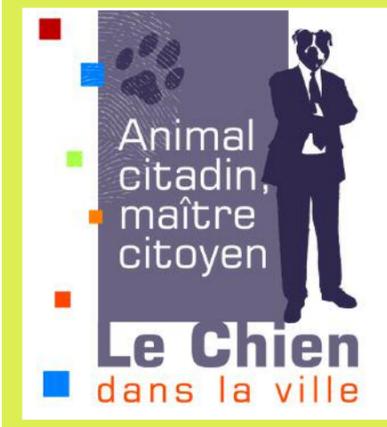
**Contacts : MJC Clairs-Soleils Loutelet au 03.81.50.69.93. ; Bibliothèque des Clairs-Soleils au 03.81.61.26.23. ; Espace Solidaire au 03.81.61.39.42.**

CENTRE-VILLE

## "Le chien dans la ville"

La Ville de Besançon s'est engagée dans un vaste programme de sensibilisation et d'actions en direction des propriétaires de chiens afin de leur faire prendre conscience de la nécessité d'éduquer leur animal favori. Une "bataille" menée au quotidien par la cellule municipale "Animal de compagnie", à l'origine de multiples animations ainsi que de la création et l'implantation de 110 distributeurs de sacs à déjections dans les quartiers. Réglementée par arrêté municipal, l'intégration à la vie citadine des quelque 14 000 chiens recensés dans la capitale comtoise implique un minimum de civisme de la part des maîtres. Afin de leur faciliter la tâche et d'apporter des réponses à leurs questions, une grande opération "Le chien dans la ville" est organisée avec accès libre le 15 septembre, parking Chamars. Au programme, de 13 h à 18 h 30 : découverte de l'éducation de votre animal (obéissance, agility, école de chiots, présentation de différentes races de chiens, mordant sportif par la société canine de Franche-Comté, pistage, chiens de troupeaux, mordant, chiens d'aveugle...) ; passage de test d'aptitude sociale ; animations diverses (ateliers prévention morsure, contes, spectacles pour enfants...) ; stands d'information (SPA, vétérinaires, CHU, Ville, association Mira et gendarmerie) ; buvette.

Contact : cellule "Animal de compagnie" au 03.81.61.52.53.



"UNE INITIATIVE EXEMPLAIRE" POUR LE MAIRE ET UNE RÉELLE PRISE DE CONSCIENCE POUR LES ÉLÈVES.

constitue le troisième volet de notre projet d'école axé sur le respect : de soi, de l'autre, de l'environnement, précise Philippe Burger, professeur d'école coordinateur. Sur ce thème de l'eau, il s'agissait d'acquérir des connaissances mais aussi des règles de bonne conduite contre le gaspillage. Nous les avons ensuite consignées dans un Eco-code.

Lors de l'inauguration de ce label, Jean-Louis Fousseret a salué «*cette initiative exemplaire*» en parfaite cohésion avec les objectifs de l'Agenda 21, programme d'action de la Ville pour la défense de la planète au 21<sup>e</sup> siècle. Sur sa lancée, l'école a également été sélectionnée parmi 30 autres à "l'Appel des enfants pour l'environnement", initié par WWF, au concours pour la réalisation d'une affiche dont le président du jury n'était autre que Yann Arthus-Bertrand. Jean Macé participe également activement au projet européen "Comenius" qui vise à développer des partenariats entre écoles de différents pays. «*Notre travail avec deux écoles, belge et espagnole, s'intitule Dêmeaucratie*», rappelle la directrice Michelle Glorieux. Pour l'an prochain, c'est le thème de l'énergie qui a été retenu.

CLAIRS-SOLEILS

## Jean Macé ? Ecol'eau !

L'école Jean Macé porte officiellement le label du réseau Eco-école pour son projet pédagogique engagé en septembre 2006 sur le thème de la protection environnementale, de l'eau en particulier, l'une des quatre thématiques inscrites au Programme International d'Éducation à l'Environnement. Ce réseau rassemble 20 000 établissements scolaires (écoles, collèges, lycées confondus) dans 40 pays et propose aux

jeunes générations d'échanger, de réfléchir et d'agir autour de la notion de développement durable, notamment sur les questions de l'eau, de l'énergie, des déchets et de l'alimentation. Le label Eco-école récompense l'engagement des élèves et de l'équipe pédagogique ainsi que l'implication des représentants de parents, des services de la municipalité et de l'agglomération. «*Cet engagement pour le devenir de la planète*

SAINT-FERJEU

## A l'heure de la cavalcade

Dimanche 9 septembre de 14 h 30 à 18 h 30, la grande cavalcade organisée par la Commune Libre de Saint-Ferjeux - la Butte va mettre le quartier en ébullition. D'autant qu'à cette occasion, l'association fête ses 60 ans d'existence ! Alors en plus des animations traditionnelles, du défilé de chars rue de Dole et de la kermesse, un podium, dressé place de la Bascule, accueillera des musiciens, des groupes carnavalesques dont les Blaue Barre de Fribourg et les Guggenmusik de Thise et Chalezeule. «*Pour cet anniversaire, nous présenterons une exposition qui retrace l'histoire de la Commune Libre, dévoile son président Pierre Coulon. Nous avons invité des groupes exceptionnels qui suivront le cortège emmené par M. le maire, Marcel Cornet. Nous ne dérogeons pas à la tradition : le produit de la kermesse permettra comme d'habitude d'offrir aux 750 seniors du secteur des cadeaux gourmands pour Noël. Les Miss de Besançon présentées par le Comité des Fêtes de la ville seront là, ainsi que les Reines de Saint-Ferjeux, que l'on distingue chaque année pour leur mérite au sein de la vie associative du quartier.*» Fanny (18 ans) sera l'une de ces trois reines. «*Je participe à la cavalcade depuis que je suis toute petite, c'est une tradition familiale. Avec mon frère et ma sœur, Nicolas et Blandine, on aide à notre manière à l'organisation de la fête : on vend des confettis, des*



UN MOMENT DE LIESSE PARTAGÉ PAR TOUT UN QUARTIER DEPUIS DES DÉCENNIES.

programmes, on défile en costumes sur les chars». Blandine sera par exemple déguisée en meneuse de revue et Nicolas en clown. Quant à Fanny, c'est sur le char des reines qu'elle fermera, avec Marie et Johanna, les deux autres jeunes filles élues comme elle cette année, la joyeuse procession.

SAINT-CLAUDE

# Extension du cimetière à l'étude



◀ L'AVANT-PROJET PORTE SUR UNE SUPERFICIE DE 4 HECTARES.

Seul, en effet, ce cimetière urbain peut actuellement bénéficier d'une extension. La topographie singulière du terrain disponible se prête à une structuration du site en terrasse. Préalablement soumis en juin à la commission Urbanisme du conseil de quartier, et devant être présenté au conseil municipal du 13 septembre, cet avant-projet prévoit des aménagements paysagers et architecturés qui répondent aux besoins actuels d'emplacements (concessions) : cela représentera au total 1 150 tombes, 600 caveaux et 1 150 caveaux d'urnes funéraires supplémentaires au terme de trois tranches de travaux. La première répondra aux besoins pour les deux années à venir, la deuxième pour les

cinq années suivantes, la dernière pour les quinze prochaines années. Il faut savoir que le coût de la mort (concession, monument, ornementation, frais d'obsèques) est assez élevé pour les familles. Elles peuvent acheter une concession en caveau, en caveau d'urnes (la crémation étant en augmentation constante), ou en pleine terre. La durée de la concession, renouvelable, peut varier de 15, 30 à 50 ans (et même être perpétuelle pour les caveaux). Pour les personnes dépourvues de ressources suffisantes (indigents), la loi prévoit une prise en charge complète des frais d'obsèques par la commune. Il existe aussi la possibilité d'opter pour une mise à disposition d'un emplacement individuel en T.N.C. (terrain non concédé), cette sépulture est attribuée gratuitement aux familles pour une durée maximum de 8 ans.

**Renseignements : Mairie de Besançon Service de l'Etat Civil - bureau des cimetières - Entrée C - 1<sup>er</sup> niveau**

Les cinq cimetières bisontins, dans leurs limites actuelles, ne permettent quasiment plus de créer de nouvelles concessions funéraires. Aussi la municipalité a-t-elle mis à l'étude un projet d'aménagement d'une parcelle de plus de 4 hectares attenante au cimetière de Saint-Claude.

dent aux besoins actuels d'emplacements (concessions) : cela représentera au total 1 150 tombes, 600 caveaux et 1 150 caveaux d'urnes funéraires supplémentaires au terme de trois tranches de travaux. La première répondra aux besoins pour les deux années à venir, la deuxième pour les

▶ LES ENFANTS, POLYHANDICAPÉS DISPOSENT DÉSORMAIS D'UNE "MAISON D'ÉVEIL".

BREGILLE

# Un chalet pour "sentir ensemble"



Le Centre régional d'enseignement et d'éducation spécialisés pour déficients visuels (CREESDEV), géré par l'association des Salins de Bregille, dispose depuis juillet d'une nouvelle salle baptisée du nom d'un de ses donateurs, René Jacquet, disparu récemment. Il aura fallu trois ans à une soixantaine d'élèves en BEP et Bac Pro au LEP Adrien Pâris pour réaliser et équiper cette maison d'éveil de 20 m<sup>2</sup>, située rue du Chanoine Mourot. Véritable petit chalet à toit courbe, cette maison d'éveil accueille tout un équipement de concept scandinave appelé "snoezellen" qui signifie "sentir ensemble". Financé grâce à des dons privés et publics, cet espace est destiné à la stimulation visuelle, auditive, tactile et olfactive d'enfants polyhandicapés. «Au-delà de l'intérêt purement pédagogique et formateur, qui a compté dans l'obtention des examens, notre démarche était de sensibiliser nos élèves au handicap à travers une implication solidaire. Ils ont pu visiter les différents espaces des Salins de Bregille et mieux percevoir les problèmes liés au handicap», explique Gilles

Tabert, professeur de menuiserie et responsable de l'association "La Maison de Claire" créée spécialement pour la réalisation de ce projet. Le petit bâtiment en ossature bois a été fabriqué au lycée puis transporté sur le site pour y être monté. Les aménagements intérieurs ont été, eux, effectués dans le courant de l'année scolaire 2006-2007. A travers cette rencontre, ce travail, les futurs maçons, menuisiers et électriciens, auront vécu là une expérience à la fois professionnelle et humaine. Quand le besoin d'aide rencontre le besoin d'aider...

MONTBOUCONS

# Un nouvel élan pour le CIS

▶ A LA CLEF D'UNE ANNÉE DE TRAVAUX : UN CENTRE TOTALEMENT RESTRUCTURÉ.



Les travaux de restructuration du Centre International de Séjour ont commencé début juin. Vaste chantier : mise à neuf complète du mobilier, installation de douches individuelles dans les chambres, amélioration de l'accessibilité pour les handicapés... Avec un budget de 2,4 millions d'euros le projet s'inscrit dans une campagne de développement stratégique du CIS, ancré au cœur du site TEMIS aux Montboucons, mais encore méconnu du grand public : «*Nous sommes pourtant ouverts à tous, sept jours sur sept, souligne Sandrine Sigonney, sa directrice depuis 2006. Seize personnes travaillent sur le site, et la diversité de nos services - hébergement, restauration, réunions - nous permet de satisfaire une clientèle très hétéroclite.*» Issue du monde hôtelier, la direc-

trice a affiné le projet initial en collaboration avec Michel Vautrot, nommé Président en 2006. «*Avec ses atouts, le centre a plus que jamais sa place dans le paysage local, département et régional en matière d'hébergement et de restauration, en complémentarité de l'hôtellerie traditionnelle*», confie l'ex-arbitre international, enthousiaste. Le CIS restera ouvert pendant toute la durée des travaux, prévus jusqu'à juin 2008.

CENTRE-VILLE

# Le marché Beaux-Arts souffle ses cinq bougies

Cinq ans déjà que les étals ont investi le marché couvert Beaux-Arts. Pour marquer l'événement, des animations, dégustations et autres surprises ont été programmées du 31 août au 9 septembre par l'association "Les commerçants du Marché Beaux-Arts". Les douze membres de l'association, identifiables par un logo apposé à côté de leurs stands, proposent un jeu gratuit sans obligation d'achat. De multiples prix à la clé - un voyage à Venise, des places pour le cinéma Beaux-Arts - seront attribués par tirage au sort. «*Le 2 septembre, dix groupes de cinquante personnes se sont succédés au cœur du marché, dans le cadre de la "Randonnée gourmande" organisée par "Terroirs Gourmands". Nous avons offert notamment des dégustations de l'ensemble de nos produits*» souligne Armel Martin, président de l'association. «*Nous continuerons à organiser des manifestations pour animer le marché, à Noël bien entendu mais aussi courant octobre.*»

**Renseignements au 06.09.47.41.02.**



▶ JOYEUX ANNIVERSAIRE !

SAINT-FERJEUX

## VIDE-GRENIER DES SŒURS DE LA CHARITÉ

Les "Amis de Jeanne Antide Thouret" organisent samedi 22 et dimanche 23 septembre, de 13 h à 18 h, un vide grenier dans le parc des Sœurs de la Charité (9, rue de la Basilique). Les bénéficiaires de ces deux journées seront reversés ensuite aux œuvres caritatives des Sœurs de la Charité.

PALENTE

## GYM TONUS DÉTENTE

A partir du 17 septembre, le gymnase Jean Zay aux Orchamps accueillera, comme chaque année, les séances de gymnastique d'entretien de l'association Gym Tonus Détente. Les inscriptions se feront sur place le lundi et le jeudi de 17 h à 18 h. Contact : Mme Yvonne Robbe 4, rue du Dr Schweitzer.

CLAIRS-SOLEILS

## ATELIER MUSICAL

L'Atelier musical des Clairs-Soleils propose des cours de piano, guitare, violon, percussion, saxo, flûte à bec, flûte traversière, clarinette et solfège (autres instruments possibles suivant le nombre d'inscrits). Les cours débuteront le lundi 17 septembre. Renseignements complémentaires au 03.81.47.61.08. ou 06.11.59.50.08. Par ailleurs, l'assemblée générale de l'Atelier musical se tiendra mardi 11 septembre à 19 h 30, à la maison de quartier de Bregille - 8 bis, chemin des Monts-de-Bregille.

BATTANT

## REPAS DE QUARTIER

L'association Tambour Battant organise de nouveau son désormais traditionnel repas de quartier. Ce grand moment de convivialité est programmé le dimanche 16 septembre, de 13 h à 17 h, place Marulaz. Renseignements complémentaires au 03.81.81.47.39.

PLANOISE

## CAEM

Afin de présenter ses activités 2007-2008, le Carrefour d'animation et d'expression musicale ouvre ses portes au public mercredi 5 septembre, de 17 h à 19 h 30. L'occasion pour les non encore inscrits de régler leur cotisation (26 € pour les Bisontins, 36 € pour les autres) et pour l'ensemble des visiteurs de découvrir le programme concocté par les responsables du CAEM. Contact : CAEM - 13 A, avenue de l'Ile-de-France. Tél. : 03.81.51.21.36. Courriel : caemplanoise@wanadoo.fr



## MUSIQUE

# « Il faut longtemps pour faire un chef... »

**L'entretien** Vingt candidats seront admis aux épreuves du 50<sup>e</sup> Concours de jeunes chefs d'orchestre. Un seul remportera le Grand Prix, à l'image de Michel Plasson, chef de renommée internationale, lauréat en 1962 et président du jury cette année.

**Maestro, quels souvenirs gardez-vous du Concours de chefs d'orchestre, que vous avez remporté en 1962 ?**

Des souvenirs absolument inoubliables, c'était un tel bonheur d'avoir le Prix, mais aussi d'avoir fait la connaissance de personnes extraordinaires. Il y avait dans le jury Jésus Etcheverry, à qui je dois beaucoup, qui est venu me voir avant la finale, me disant des choses très élogieuses et m'exprimant toute sa confiance. J'ai eu le Prix, et peu de temps après, on m'a proposé, grâce à lui, le théâtre de Metz, un très joli petit opéra où j'ai commencé ma vie professionnelle.

**Ce 1<sup>er</sup> Prix a ainsi donné le coup d'envoi de votre carrière ?**

Absolument. Besançon est une ville de musique, grâce à ce festival, qui rassemble depuis tant d'années des musiciens de haut niveau. Plus encore, le Concours est un élément très important de la vie musicale française, c'est l'un des rares qui donne la possibilité à des jeunes chefs d'orchestre de s'exprimer. Rien n'est comparable au contact avec des musiciens. Les diriger, c'est transformer la musique d'une façon réelle et belle. Je suis très heureux que ce concours continue et donne régulièrement cette possibilité aux jeunes chefs d'apparaître.

**Le Concours de Besançon ouvre donc des portes ?**

Heureusement oui, en principe et dans les faits. C'est une première marche. Il y en a d'autres, mais qui malheureusement n'existent pas en France, comme l'obligation d'avoir des assistants. Karajan a fait ses débuts à Ulm pendant 20 ans, et il a appris son métier. Pendant 30 ans, j'ai toujours eu des assistants, dont certains font carrière, comme Yan-Pascal Tortelier, qui fait d'ailleurs partie du jury cette année. Cet apprentissage est essentiel. Il faut longtemps pour faire un arbre, longtemps pour faire un homme et longtemps pour faire un chef d'orchestre. Il n'y a pas une école précise de direction d'orchestre...



Crédit photo : CK. MIURA



APRÈS MICHEL PLASSON EN 1962, (PHOTO CI-CONTRE), LIONEL BRINGUIER EN 2005, LE PREMIER PRIX RÉCOMPENSERA LE MEILLEUR À L'ISSUE D'UNE IMPLACABLE SÉLECTION.

**Votre carrière aurait-elle été différente, sans ce premier Prix, selon vous ?**

C'est très difficile à dire, mais cela m'a donné en tout cas confiance en moi, et donné le soutien de nombreuses person-

nalités. Je suis parti travailler aux Etats-Unis en 1964, où j'ai appris, vu, entendu et dirigé, fait la connaissance de Bernstein ou de Copland. J'avais la possibilité d'aller à Toronto à l'époque, mais je voulais absolument faire quelque chose dans mon pays, pour la musique de mon pays, avec une longue obstination. Si j'étais parti aux Etats-Unis, oui, les choses auraient été différentes. Mais ce n'était pas mon choix, et je ne le regrette pas.

**Quelles sont à vos yeux les qualités qui assurent au Concours sa renommée ?**

La première est d'exister, tout simplement. C'est une confrontation qui donne confiance. A l'époque, je n'avais jamais dirigé. J'avais déjà joué sous la direction de tous les grands chefs, puisque j'étais musicien dans les orchestres, qui est un élément très important de la vie d'un jeune chef. Les chefs qui sortent de l'orchestre sont en général ceux qui existent. De l'intérieur de l'orchestre on apprend des choses essentielles. On voit les chefs, on sait pourquoi ça marche avec certains, et pas avec d'autres. Jouer dans l'orchestre est la première éducation.

**Vous revenez cette année, et cette fois pour présider le jury. Qu'est-ce que cela provoque en vous ?**

Je ressens beaucoup d'émotions de me retrouver là, à une autre place. L'émotion d'avoir à juger, d'essayer de discerner les qualités

profondes des jeunes musiciens qui auront l'occasion de diriger. Et aussi le trac d'avoir à faire des choix. Il est plus facile de juger un soliste, car les critères sont simples, comme la technique, les notes, la justesse. Tandis que la valeur d'un chef d'orchestre est différente, abstraite. On peut se tromper, on peut être abusé surtout. C'est ce que l'on doit éviter de faire. Il faut trouver la vérité dans le talent de celui qui s'exprime, et son amour de la musique.

**Le Concours a-t-il évolué au fil des ans ?**

Non, c'est la vie musicale qui a changé. On est plus sensible qu'on ne l'était à une relative perfection technique, et beaucoup moins, hélas, à la véritable musicalité. C'est un problème général. Maintenant, c'est l'époque du vedettariat en trois mois... J'ai suivi le Concours, et j'ai trouvé qu'il était très difficile de juger, parce qu'on peut avoir des jugements différents. Il n'est pas simple de faire la synthèse, et cette tâche incombe au président du jury, une responsabilité que je trouve importante et délicate à exercer. Mais je me réjouis d'avoir à le faire.

**Quelles sont vos attentes ?**

Ça m'intéresse de voir de quelle manière les jeunes chefs de toutes les nationalités sont musiciens, comment ils expriment leur musicalité. C'est très important de découvrir la profondeur musicale de jeunes musiciens, qui par définition, n'ont pas une grande expérience. Mais tant mieux, car l'expérience sert souvent à dissimuler ou à maquiller la personnalité. J'espère trouver des personnalités, vraies et sincères.

Xavier FANTOLI

Retrouvez l'intégralité du programme du 60<sup>e</sup> festival de musique et du 50<sup>e</sup> Concours de jeunes chefs d'orchestre dans le supplément "Sortir".

## DANSE

## "La pierre et les songes"

La Citadelle de Besançon, grande dame de pierre, rencontre et sublime la réflexion, le travail et les songes d'Odile Duboc du CCN de Belfort. Le 9 septembre, de 14 h à 17 h, les douves et le parc Saint-Etienne accueillent en effet "La pierre et les songes" événement chorégraphique d'extérieur imaginé avec Françoise Michel et mis en scène par Odile Duboc. Avec 300 danseurs amateurs de la région, ce projet prend vie le temps d'un été dans six sites comtois, urbains ou naturels, choisis pour leur puissance poétique. La Citadelle est de ceux-là, à la fois espace scénique unique et personnage acteur rendu à la vie, à la magie de corps en mouvement. Une soixantaine de Bisontins participent aux représentations, trois d'entre nous confient leur vision du projet.

Anne, professeur : « Le CCN a sollicité un partenariat avec l'UFR STAPS où j'enseigne la danse et les arts du cirque. Avec Cathy Lehman, professeur de danse elle aussi, et correspondante du projet sur Besançon, nous avons de suite été séduites, ainsi qu'une quinzaine de nos étudiants qui se sont répartis au sein des neuf groupes de danseurs formés pour les répétitions. C'est un superbe cadeau d'adieu qu'Odile fait à une région qu'elle aime et où elle a travaillé 17 ans. Je serai moi aussi de cette belle "expérience" humaine qui doit s'intégrer à des lieux magnifiques et les mettre en valeur. »

Philippe, plombier chauffagiste : « Je suis venu à la danse par la musique, qui sont toutes deux de véritables langages, et par le besoin personnel d'exprimer quelque chose. C'est ma première participation à un projet chorégraphique. Ce qui me plaît dans celui-ci, c'est la part d'improvisation, de liberté qui est laissée au danseur dans une mise en scène, une mise en mouvement par ailleurs très cadrée, et qu'il nous faudra adapter à chacun des six sites de représentation. Il y a une part d'inconnu et un impératif très stimulant : créer une harmonie tous ensemble. »

Monia, éducatrice spécialisée, bisontine d'adoption : « Je connais le travail d'Odile Duboc pour avoir suivi des cours à un atelier danse au CCN de Belfort. L'événement est impressionnant d'abord par le nombre de danseurs qu'il rassemble mais aussi par sa grande originalité : un événement en extérieur, silencieux, qui privilégie l'écoute de soi, de l'autre, du groupe, qui célèbre la magie et la poésie du mouvement, du corps, et des sites exceptionnels auxquels nous rendons vie. »



## MUSIQUES DE RUES

## Des sons et des bruits du monde



Crédit photo : Philippe Cibille.

« Pour cette nouvelle édition, nous jouons encore à caramboler les musiques dites sérieuses et celles qui le seraient moins, à créer une nébuleuse de surprises et de découvertes, pour que la ville devienne un théâtre à ciel ouvert, un jeu de piste artistique au grand air et une joyeuse désorganisation populaire », annoncent en chœur François-Xavier Ruan et Pascal Esseau, les deux directeurs de Musiques de Rues. Ainsi, c'est un festival complètement repensé, un grand courant d'air sonore qui va se jouer

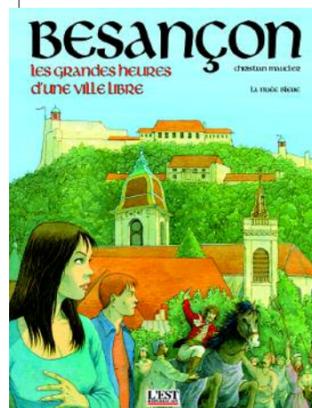
cette année du 4 au 7 octobre dans les rues, cours, arrière-cours et places de la ville. 66 projets et formations, 120 représentations, 31 lieux, et toujours des machines musicales, des fanfares, un manège acousmatique, des block parties, des nocturnes électriques, des massages sonores et des histoires à dormir debout. Nouveau cette année, les parcours sonores, des itinéraires inédits et enchanteurs autour de la Boucle et dans les tours bastionnées Vauban. Et c'est un "chant des sirènes" qui ouvrira ces quatre jours de fête, le jeudi 4 octobre à partir de 20 h place de la Révolution. Une mise en bouche féérique, illuminée par des inventeurs de génie. Signalons enfin que tous les spectacles sont gratuits, mais certains ne sont accessibles que sur réservations, ouvertes à partir du 19 septembre.

**Musiques de Rues - Du 4 au 7 octobre**  
Renseignements, réservations  
et programme complet :  
[www.musiquesderues.com](http://www.musiquesderues.com)  
et tél. 03 81 41 57 57

## BANDE DESSINEE

## Besançon vue par Christian Maucler

Durant deux années, les lecteurs de BVV ont pu apprécier l'histoire de Besançon en bande dessinée. Un exercice de style signé Christian Maucler, qui occupe une place à part dans le monde de la BD. A la fois scénariste et illustrateur (on lui doit quantité d'ouvrages à connotation historique, "Les pirates", "La capture de César"...), le dessinateur

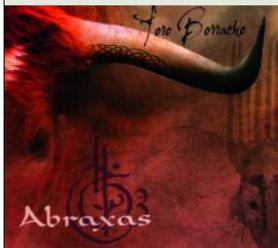


bisontin, avec la complicité de Lionel Estavoyer, a tenu son pari : fournir à ces deux héros, Sabine et Eric, de nombreuses occasions de s'offrir un voyage dans le temps riche en rebondissements. Au fil des pages le parcours s'organise, de la guerre des Gaules à la construction de la Citadelle, des grands conflits jusqu'à la paisible capitale comtoise d'aujourd'hui. Christian Maucler parvient à « faire revivre les événements et les personnages qui ont façonné le destin unique de Besançon ». Il ne restait à l'auteur qu'à peaufiner le projet du véritable album. C'est maintenant chose faite. L'album, intitulé "Besançon les grandes heures d'une ville libre", sera disponible en exclusivité pendant Les mots Doubs, l'opération littéraire qui se déroulera du 14 au 16 septembre au Parc de la Gare d'Eau. L'auteur y sera présent pour une traditionnelle séance de dédicaces.

## ABRAXAS

## Toro Borracho (Suisa)

Voici venir le second opus du groupe franco-suisse Abraxas. Toutefois, il



semblerait réducteur de le limiter à cette stricte frontière. Ainsi, l'effectif au grand complet,

soit sept musiciens visiblement pas manchots, puise sans relâche son inspiration aux sources multiples et colorées des musiques du monde. Sorte de bazar nomade où se croisent et se complètent l'Orient, l'Europe de l'Est, l'Afrique ou encore l'Irlande, Abraxas est avant tout une aventure humaine ouverte à l'improvisation. Acoustique, tribal ou résolument rock, le groupe disperse à tous les vents une musique qui ne trouvera de repos que si vous parvenez à déchiffrer les motivations de ce "taureau ivre".

Pour tout savoir : [www.abraxas.be](http://www.abraxas.be)

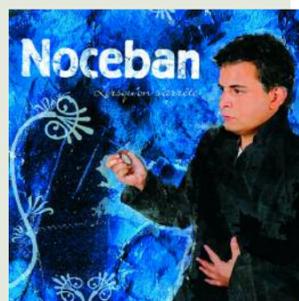
## NOCEBAN

## Lorsqu'on s'arrête (autoproduction)

Bertrand Besançon, alias Noceban (notez le savant mélange des lettres, à vous de reconstruire le puzzle) est un habitué du shaker, les mélanges ça le connaît. Titres en français ou en anglais, tempos résolument rock ou mélodies envoûtantes, passant allègrement du gant de boxe à celui de velours, Noceban

joue un drôle de jeu, restant tantôt dans son coin, se jetant d'un coup dans la mêlée, comme ça sans

prévenir. Chanteur engagé (De l'Est à l'Ouest, Russie la belle...), minaudier bien dégagé derrière les oreilles (Belle enfant, Kaya...) Noceban assume tout, les guitares, la basse et la batterie, la voix bien sûr, il y a tant de messages dans ce disque. Et si Noceban remettait tout dans le bon ordre ?



## BASKET

# Une petite idée derrière la tête



UN LONG MARATHON ATTEND  
LES HOMMES DE GERMAIN CASTANO.

Après l'euphorie de l'accession directe en Pro A décrochée en mai 2006, le BBCD a déchanté un an plus tard au terme d'une bien décevante saison, alors que l'objectif était d'installer durablement le club au sein de l'élite. Voilà donc le basket bisontin de nouveau en Pro B. De quoi générer déception et amertume tant le maintien paraissait largement à la portée de John Ford et des siens. Malgré tout, fort de la confiance des collectivités - la Ville en tête - et des partenaires du club derrière Festina, le sponsor majeur, Jacques Thibault, le président est remonté au créneau pour bâtir un budget parmi les plus conséquents de la division afin de permettre au BBCD de nourrir de nouvelles ambitions. A part le doyen Antwan Hoard et le tout jeune et prometteur Florian Thibedore, peu

d'éléments de l'exercice précédent sont encore là. Germain Castano, maintenu dans ses fonctions de coach, a tout d'abord changé la donne en misant cette fois sur deux meneurs français, Simon Darnauzan et Anthony Christophe qui évoluaient déjà en Pro B, tout comme les intérieurs Gabriel Kennedy, Sébastien Hermenier, Adam Waleskowski et l'ailier Eric Schmeider. Après que Pat Carroll ait décliné l'offre du club, il restait encore une place vacante de 2<sup>e</sup> arrière pour donner, on l'espère, au BBCD sa configuration définitive. « On a changé 90 % de l'effectif. L'expérience malheureuse connue en Pro A m'a incité à engager de vrais combattants, des guerriers et des garçons qui, pour la plupart, connaissent déjà bien la Pro B » explique Germain Castano dont la volonté a été aussi de

miser essentiellement sur de jeunes joueurs. « Avec cette équipe, l'objectif sera d'abord d'être l'une des deux meilleures défenses du championnat et de terminer à l'une des trois ou quatre premières places, sachant ensuite que tout sera possible en play-offs ». Pas question donc de fanfaronner et de communiquer sur une remontée directe : « La saison sera difficile, car il y aura d'autres formations de grande qualité », analyse le coach. On se veut donc prudent, même si les dirigeants et les joueurs ne se lanceront assurément pas dans cette aventure 2007-2008 sans avoir une petite idée derrière la tête... Premier élément de réponse le vendredi 21 septembre au Palais des sports face à Brest, pour le départ d'un nouveau et long marathon.

## FORME

## Tout Besançon court à Rivotte

Avec plus de 1 500 participants l'an dernier, "Tout Besançon court" avait répondu à l'attente de la Direction municipale des Sports, organisatrice depuis l'origine de ce rendez-vous populaire. A l'occasion de la 16<sup>e</sup> édition, dimanche 16 septembre, les responsables ont procédé à une petite révolution en choisissant de désertir Chamars, traditionnel lieu de départ et d'arrivée, pour la lumineuse esplanade de Rivotte. En forme de clin d'œil appuyé à l'année Vauban, ce transfert au pied de la Citadelle répond également à la volonté de donner un nouvel



SUR FOND DE CITADELLE ET D'ANNÉE VAUBAN,  
L'ÉDITION 2007 S'ANNONCE GRANDIOSE.

écran prestigieux à cette manifestation conviviale. Avant chaque départ, les concurrents, jeunes et moins jeunes, se verront remettre un cadeau surprise et offrir un petit déjeuner diététique bien dans le ton de cette matinée ayant fait sien le message "faites du sport, fête de la santé". Au programme, à partir de 8 h 30 et jusqu'à midi, sept parcours, dont un nature et un découverte orientation, seront concentrés autour de la boucle sur des distances comprises entre 3 et 14 km. "Tout Besançon court" - dimanche 16 septembre. Renseignements complémentaires au 03.81.41.23.05.

## FOOTBALL

# Comme un nouveau départ



EN OUVRANT LEUR SAISON PAR DEUX SUCCÈS, LES BISONTINS AVAIENT TOUTES LES RAISONS D'AFFICHER UNE JOIE COMMUNICATIVE.

Voici donc le Besançon RC reparti en CFA après une période qui a vu le club de la capitale comtoise à la fois douter et espérer. Douter parce que la Direction nationale de contrôle et de gestion (DNCG) de la Fédération l'avait dans un premier temps relégué en CFA2 en lui demandant de régulariser définitivement sa situation financière. Espérer parce que, issue diamétralement opposée, il avait été entrevu à un certain moment la possibilité d'une accession en National. Mais finalement au soir du 5 juillet dernier, un verdict de statu quo est tombé : Besançon évoluera de nouveau en CFA. « Cette décision m'inspire à la fois du soulagement et de la déception, car j'y croyais à cette montée en National. On avait fait ce qu'il fallait, fort de l'appui de Jean-Louis Fousseret qui a non seulement accepté d'effacer une ancienne dette de 120.000 euros pour la location du stade, mais s'est aussi déplacé avec nous à Paris pour donner du poids à notre dossier », rappelle Vincent

Diaz, fier de son bilan. « Pour la première fois depuis 10 ans, la situation nette du BRC est positive, preuve que sur le plan financier, nous avons fait un excellent travail. C'est assurément une base solide pour l'avenir », souligne le président-sponsor. Et cet avenir justement, comment le voit-il ? « Dans un premier temps, on va essayer sportivement de faire mieux que la saison dernière et faire mieux, c'est terminer à la première place du groupe B et donc décrocher un ticket pour l'étage supérieur. Il y va de la santé économique du club, car Besançon ne peut se permettre de rester trop longtemps en CFA », martèle-t-il en ajustant sa prévision : « A terme, c'est la Ligue 2 que nous visons. Si possible dans les trois ans... ». Pour coller à l'objectif immédiat, Vincent Diaz croit en la qualité du recrutement effectué : « On a bien renforcé l'équipe, en lui donnant plus de solidité et d'assise défensive ». L'homme fort du BRC qui ressent un nouvel élan économique, politique et

populaire autour du club, ne veut malgré tout pas se laisser griser par cet engouement : « Nous avons bâti un budget de 1,2 million d'euros, On s'y tiendra en misant sur la rigueur ». Voilà qui a le mérite d'être clair. Quant au stade Léo-Lagrange où sont lancés les grands travaux, Vincent Diaz souhaiterait que la tribune latérale provisoire soit couverte pour l'hiver : « Le chantier de restructuration, notamment pour refaire une tribune d'honneur, va forcément causer des désagréments. Il faut l'accepter, c'est un passage obligé. Mais j'aimerais effectivement que cette tribune provisoire soit couverte. A Besançon, l'hiver est long et c'est indispensable. Sinon ce ne serait guère incitatif pour nos supporters, nos VIP et cela représenterait une énorme perte pour le club ».



## Une-deux avec Hervé Genet, entraîneur du BRC

Conscient de l'ampleur de la tâche qui attend ses protégés après un remarquable exercice 2006-2007, le coach du Besançon RC se veut lucide. Entretien.

### Hervé Genet, comment situez-vous le BRC cette saison dans le groupe B de CFA ?

C'est un groupe sans doute plus difficile que la saison dernière avec la présence de six équipes réserve professionnelles dont Lyon et Auxerre. Par ailleurs, Raon-L'Étape et Croix-de-Savoie, formations reléguées de National, ont annoncé la couleur avec un recrutement de qualité. Sans compter que nous ne pourrions plus jouer sur l'effet de surprise comme on a pu le faire en 2006-2007.

### Dans ces conditions, quelles peuvent être les ambitions du BRC ?

Le président Vincent Diaz souhaiterait qu'on fasse mieux que l'an passé où nous avons fini sur les talons de Calais. Je le comprends et je souhaite pouvoir répondre à ses espoirs. Mais de mon côté, je pense qu'il est encore prématuré d'avancer un pronostic. On va

faire au mieux avec rigueur. Après, la vérité, elle viendra progressivement du terrain.

### Autour du stade, il se dit que vous avez bâti une équipe trop défensive...

Je réponds que cette rumeur est infondée. Dans un effectif resté très stable, il y a autant de défenseurs, de milieux et d'attaquants que l'an passé. Pas plus, pas moins ! En revanche, il est vrai qu'on a essayé de donner une dimension supérieure à la défense avec l'arrivée de Gamondes (Fréjus) et Goyon (Jura Sud) ainsi que le non départ de Golliard. En effet, il faut bien se rendre à l'évidence : l'an passé, avec la meilleure attaque, nous ne sommes pas montés alors que Calais, meilleure défense, s'est offert l'accession en National. Il faut savoir tirer des enseignements.

### Du côté de l'attaque, quoi de nouveau ?

Il y a eu l'arrivée du jeune Belahj de Vesoul. D'autre part, je considère Rangdet (auteur d'un triplé contre Sochaux en amical) comme une vraie recrue. Débarqué en janvier dernier à Besançon, il a été victime de blessures qui ne lui ont permis de disputer que sept matches. Là, il a fait toute la préparation avec nous sans problème, il va bien physiquement et je compte vraiment sur lui pour être l'attaquant capable d'inscrire les buts importants.



TROIS RECRUES EXPÉRIMENTÉES ET DEUX JEUNES PROMETTEURS ONT ADHÉRÉ AU PROJET 2007-2008 DU COLLECTIF "ENTENTISTE".

## HANDBALL

## L'ESBM en quête de confirmation

La formidable seconde partie de championnat 2006-2007, synonyme de montée en D2 grâce à une série de 14 victoires (dont une sur tapis vert) consécutives, est déjà rangée dans l'armoire aux bons souvenirs. Pensionnaire aujourd'hui de l'anti-chambre de l'élite hexagonale, l'ESBM du président Thierry Dardelin n'a plus le temps de regarder dans le rétroviseur. Dès l'accession en poche, dirigeants et staff technique se sont mis au travail avec comme ligne directrice de conserver au maximum l'effectif de l'exercice écoulé et de recruter intelligent. Même s'il faudra attendre le verdict du terrain pour en avoir confirmation, ce double vœu a été, semble-t-il, exaucé. Un seul joueur, Yousef Tamzarti, s'en est allé à Vesoul et cinq autres ont adhéré au projet "ententiste" : Olivier Martin, gaucher en provenance de Istres (D1), Christian Stamate, beau bébé de pivot roumain (2 m, 100 kg) qui portait les couleurs de Chambéry (D1), Ilijan Komenovic, gardien serbe, qui arrive de Gonfreville (N1), Jérémy Guiraut, ex-Montpellier (N1), et le prometteur Maxence Fix, venu en voisin de Vesoul (N2). Autre changement, qui n'en est pas vraiment un, le club s'est doté d'un entraîneur profession-

nel. Une obligation réglementaire remplie par... Franck Maurice, déjà en place la saison dernière, et qui continuera à diriger la manœuvre en compagnie de Stéphane Delerce (coach adjoint) et Gilles Ravier (préparateur physique). S'appuyant sur un budget pratiquement doublé (600 000 €) grâce au soutien des collectivités locales et à l'arrivée de nouveaux partenaires privés, l'ESBM se verrait bien terminer dans la première moitié du tableau. « Nous souhaitons instaurer une vraie concurrence dans les buts, rééquilibrer la base arrière avec un gaucher et renforcer le poste de pivot avec un élément d'expérience, développe Stéphane Delerce. C'est fait ! Nous avons maintenant à trouver très vite nos marques dans une division où, resserrement des deux poules oblige, pas moins de quatre clubs connaîtront les affres de la relégation en mai prochain. Pour s'en sortir, nous allons continuer à miser sur notre jeu rapide, nos défenses atypiques et un gros travail vidéo ». A vérifier dès samedi 8 septembre, à 20 h 30 aux Montboucons, pour le lever de rideau face à Nantes, l'un des gros bras du championnat avec Villeurbanne et Wittelsheim.

## BRIDGE

## Le Cercle joue cartes sur table

Vous aimez les jeux qui allient stratégie, réflexion et esprit d'équipe ? Alors rendez-vous le 29 septembre sur la place de la Révolution, pour une journée de découverte du bridge. Un simple jeu de carte ? Mieux : un sport. C'est d'ailleurs la Fédération Française qui organise l'événement, avec le soutien du Cercle Comtois de Bridge, club bisontin aux 200 licenciés. Le principe : cinquante deux cartes, deux équipes de deux joueurs, des enchères, un contrat... Un peu compliqué ? « L'apprentissage du bridge demande de la constance et du temps reconnaît Nicole Fernier, secrétaire de l'association, mais c'est une discipline très conviviale qui permet d'entretenir sa forme intellectuelle et sa concentration ». Installé rue Xavier Marmier, le Cercle souhaite s'ouvrir aux jeunes et peut compter sur Nicolas Chauvelot (photo ci-dessous), passionné de 23 ans, pour assurer sa promotion : « J'ai débuté le bridge par curiosité. Au départ, c'était un peu énervant. Je n'y comprenais rien, puis j'ai acquis des réflexes et des automatismes. » Aujourd'hui, Nicolas, membre de l'équipe de France Juniors, participe régulièrement aux compétitions internationales, tout en disputant les tournois organisés par son club en semaine. « Avec le bridge, chacun peut trouver son compte. On peut apprécier les subtilités et les enjeux des compétitions, mais aussi la bonne ambiance de la pratique en loisir », souligne-t-il en expert.

**Cercle Comtois de Bridge - 11, rue Xavier Marmier. Tél : 03.81.52.10.43.**



## JARDINAGE

## C'est la rentrée !

**Au jardin, c'est la rentrée des animaux-jardiniers :** ces petites bêtes qui ont œuvré tout l'été dans nos cultures ! C'est le moment de prévoir pour certains dormeurs une "cachette-hibernation" et pour d'autres, des petites attentions qui feront que l'hiver sera moins rude. Grâce à vos actions et dès le printemps prochain, tout ce petit monde frais et dispo investira votre espace de vie pour en faire un lieu harmonieux et respectueux de la biodiversité ! Mais au fait, qui sont-ils, ces animaux-jardiniers, et quels rôles jouent-ils ?

- la coccinelle dévore tous les pucerons de vos plantes : installez une "maison à coccinelles".
- les mésanges raffolent de chenilles : prévoyez des mangeoires. (photo ci-dessus)

- les abeilles pollinisent votre jardin, ce qui assure de belles récoltes : perchez des "silos pour abeilles solitaires".
- les papillons sont également des insectes pollinisateurs : accrochez un "dôme à papillons".
- les hérissons sont de gros consommateurs d'insectes, d'escargots, de limaces, de vipères et de petits rongeurs : trouvez-leur une petite cabane.

Un jardin sans nos amis ne serait pas un jardin ! On commence à trouver tous ces accessoires dans les jardineries.

**Roland MOTTE**



## Pense-bête du jardinier

**Septembre, le second souffle :**

- Semez : choux de printemps, oignon blanc, radis, pois de senteur, épinards, mâche.
- Récoltez : artichaut, betterave, carotte, concombre, courgette, fenouil, haricot, laitue, melon, navet, pastèque, piment, poireau, pomme de terre, tomate.
- Taillez : arbustes à floraison estivale et les haies.

## La question des auditeurs de France Bleu Besançon

## Mes fraisiers ont plus de 4 ans, faut-il les remplacer ?

**Au bout de 4 ans, la plante donne souvent des signes de fatigue et la production s'en ressent.** Septembre est la bonne période pour remplacer les fraisiers. Installez les nouveaux plants sur une autre parcelle de terre que celle déjà utilisée car le fraisier est très gourmand et épuise le terrain.

**Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.**

## EN BREF

## POISSON-CLOWN ATELIER

Pour la 3<sup>e</sup> année, la compagnie bisontine du Poisson-Clown organise, dès septembre, un atelier hebdomadaire pour découvrir l'univers clownesque au travers



de jeux corporels, d'improvisations et dans la création d'un spectacle en solo, duo ou en groupe. Rendez-vous à Miserey-Salines, tous les lundis de 20 h 35 à 22 h 30. La Compagnie du Poisson-Clown 6, rue Duplain. Tél : 06.82.16.68.04.

## ROLLER HOCKEY OUVERTURE DE LA SAISON

Sport collectif à part entière, le roller hockey reprend son activité début septembre au gymnase Brosolette. Les sportifs intéressés par cette discipline encore trop méconnue peuvent se manifester auprès de Jean-Philippe Schedid (03.81.53.67.43.) et Matthieu Jouham (06.83.27.33.52.). Rappelons que le RHB (Roller Hockey Besançon) évoluera cette saison en nationale 2.

## CIRQUE PASSE-MURAILLE

L'Ecole de Cirque Passe-Muraille propose pour cette nouvelle saison des cours hebdomadaires (trapèze, jonglerie, acrobatie, équilibre sur fil et objets, magie et clown) pour enfants dès 3 ans et pour adultes. Les inscriptions se feront à compter du 10 septembre pour une rentrée prévue le 24 septembre. La formation pédagogique propose trois objectifs principaux : développement des capacités techniques, abord des notions théoriques et de la méthodologie, et mise en situation pédagogique progressive. Contact : Ecole de Cirque Passe-Muraille 37, rue Battant. Tél : 03.81.83.01.08. Site : www.passe-muraille.org



C'EST NOTRE DERNIÈRE SÉANCE, Y'A QUOI AU PROGRAMME?..



HOULÀ! DANGEREUX, ÇA!



PASSER INAPERÇU, GARDER LE SÉCRET, NE PAS IMPLIQUER LES AUTRES...



16 JUIN 1940 DES AVIONS ALLEMANDS DANS LE CIEL DE LA VILLE... ILS ARRIVENT DE NOMBREUX BISONTINS FUJENT... S'AJOUTE LE RETRAIT DES TROUPES FRANÇAISES CONTRE L'AVIS DU PRÉFET ET DU MAIRE... ELLES FONT SAUTER LES PONTS SUR LE DOUBS ET LES DÉPÔTS D'ESSENCE.



LES ALLEMANDS SONT LÀ, LES DERNIERS SOLDATS APRÈS DE BREFS ET VIOLENTS ACCROCHAGES, SE RENDENT... DU 17 JUIN 1940 AU 8 SEPTEMBRE 44, C'EST L'OCCUPATION... BESANÇON EST DANS LA ZONE OCCUPÉE, PIRE ENCORE, DANS LA ZONE INTERDITE!! SOUS LA TUTELLE DE L'ADMINISTRATION DES FORCES D'OCCUPATION...



DÈS 1941, DES TRACTS CIRCULENT CONTRE L'OCCUPANT... LES BISONTINS ÉCOUTENT LA RADIO SUISSE, LA PRESSE EST MUSÉLÉE, LA PÉNURIE SE FAIT SENTIR... LA FELDKOMMANDANTUR FAIT DE LOURDS PRÉLEVEMENTS...



50 GRAMMES MAXI DE PAIN PAR JOUR, LA MUNICIPALITÉ OFFRE DES TERRAINS À DÉFRICHER ET À JARDINER... LES FEMMES MANIFESTENT ET OBTIENNENT UN LÉGER MIEUX... MAIS 1940 C'EST AUSSI L'ARYANISATION DES BIENS JUIFS.



11 NOV. 1941, UN TRACT APPELÉ À HONORER LES MORTS ET PROVOQUE L'ARRÊTATION DE MILITANTS COMMUNISTES... 5 MARS 42, 2 À 3000 PERSONNES MANIFESTENT SUITE À LA DÉPORTATION DE 32 JUIFS ET COMMUNISTES...



RÉQUISITIONS POUR LE TRAVAIL OBLIGATOIRE EN ALLEMAGNE... LES ACTIONS DE RÉSISTANCE SE MULTIPLIENT... LA COTE DE PÉTAÏN CHÛTE, DES CROIX DE LORRAINE APPARAISSENT SUR LES ÉDIFICES DE LA VILLE.



ACTIONS DU GROUPE "DU LYCÉE" (V. HUGO) ATTENTAT CONTRE LA LIBRAIRIE ALLEMANDE PLACE SAINT-PIERRE, SABOTAGE DES VOIES DE COMMUNICATION... EN 43, LES MEMBRES DES GROUPE FTF MARIUS VALLET ET GUY-MOCCOÛT SONT ARRÊTÉS, FUSILLÉS OU DÉPORTÉS...



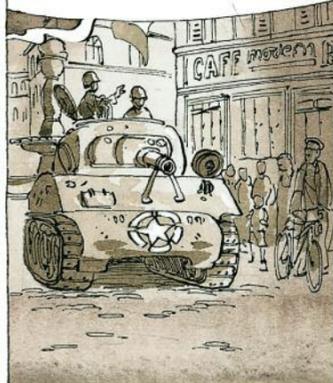
EN 43, LE RÉSEAU CARMELE S'ORGANISE ET INFORME LONDRES. LE 16 JUILLET, LA GARE VIOTTE EST DÉTRUITE PAR UN BOMBARDÉMENT ANGLAIS, 41 VICTIMES CIVILES... LES TOMBEAUX DES FUSILLÉS SONT TOUJOURS FLEURIES MALGRÉ L'INTERDICTION...



FEVRIER 44: VAGUE D'ARRÊTATIONS QUI DÉCAPITE L'ORGANISATION DE LA RÉSISTANCE À BESANÇON... GUERRE OUVERTE À L'ÉTÉ 44, SABOTAGES, PILLAGE DES ALLEMANDS...



APRÈS LE DÉBARQUEMENT, LE TRAFIC FERROVIAIRE EST INTERROMPU PAR DES SABOTAGES. LA GUERRILLA ATTAQUE LES CONVOIS ALLEMANDS. LES AMÉRICAINS ARRIVENT, LES ALGÉRIENS SONT DANS LE JURA...



FFI ET GI PROCÈDENT AU NETTOYAGE DES ALÉTOURS ET RUES DE BESANÇON... LE 8 SEPTEMBRE, LA VILLE EST LIBÉRÉE: 80 AMÉRICAINS, 28 FFI, 23 CIVILS, 250 ALLEMANDS MORTS... LES CLOCHES SONNENT DE PARTOUT...



LE 23 SEPTEMBRE, DE GAULLE À BESANÇON EST ACCLAMÉ.



LA VIE REPRENDR ET JEAN MINJOZ EST ÉLU MAIRE EN 1945...



MAINTENANT, TU PEUX M'EXPLIQUER COMMENT TU AS FAIT POUR M'ENRÊNER DANS L'HISTOIRE DE BESANÇON? ET PUIS... ET PUIS... QUI ES-TU VRAIMENT?



ET SI J'ÉTAIS L'ÂME DE LA VILLE...



# L'école autrefois

Récit En ces temps de rentrée scolaire, prenons un peu de recul...

Dans l'introduction à son livre sur «*L'école publique dans le Doubs 1870-1914*», Jacques Gavaille rappelle que notre département a tenu une place de premier plan dans l'histoire des progrès de l'enseignement. Certes, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il est proche de la moyenne nationale avec 30 % des époux et 13 % des épouses capables de signer leur acte de mariage. Mais au cours du XVIII<sup>e</sup>, les avancées sont très rapides : nous passons au 10<sup>e</sup> rang à la veille de la Révolution. Le dynamisme se confirme au XIX<sup>e</sup>, puisque le Doubs peut s'enorgueillir de la première place en 1872-1876 : 98,6 % des femmes sont à même de signer, soit 28 points au-dessus de la moyenne nationale. Les hommes sont à 18 points de plus avec 99,6 %.

La statistique des conscrits illettrés confirme cette place d'honneur. Dès 1827-1829, le pourcentage des conscrits sachant au moins lire est presque double de la moyenne française, et le Doubs est au premier rang en 1886 et 1891.

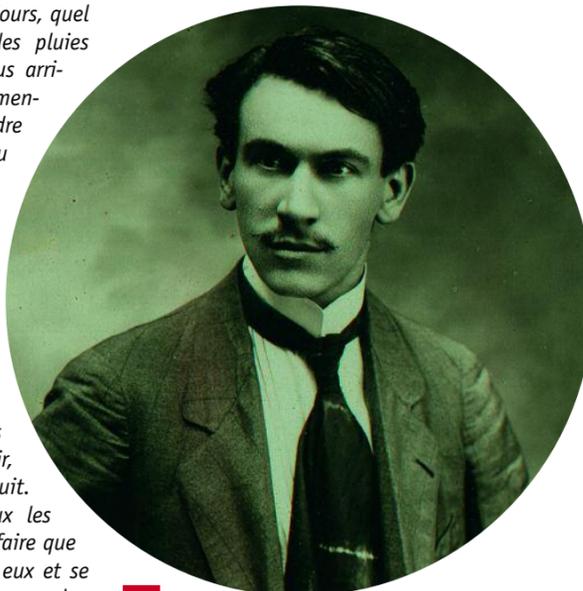
A Paris, le pouvoir avait depuis longtemps conscience de l'effort consenti par nos ancêtres en matière d'enseignement primaire puisque dès 1736, un Secrétaire d'Etat écrivait à l'Intendant (ancêtre du Préfet) de Franche-Comté : «*Sa Majesté n'a pas cru devoir permettre l'établissement des Frères des Ecoles Chrétiennes à Dole, non plus qu'en aucun autre endroit du Comté de Bourgogne, attendu qu'il y a suffisamment d'écoles*».

## Des maîtres d'inégale valeur

Passons des données statistiques sèches aux réalités vécues. Dans de nombreuses familles paysannes, on était exigeant quant à la fréquentation scolaire, au moins de la Toussaint jusqu'à Pâques (avant le 1<sup>er</sup> novembre il fallait garder les troupeaux et dès le printemps participer aux travaux des champs). Dans le manuscrit qu'il a rédigé (et que j'ai publié sous le titre «*Mémoires d'une famille comtoise*»), François Pinard écrit : «*L'hiver étant venu, je pouvais avoir au plus quatre ou cinq ans, on m'envoyait en classe avec mes frères, Claude-Etienne et Germain. Je me rappelle les avoir accompagnés par des temps affreux. Tous les matins et tous les soirs, nous étions obligés de faire une lieue par un che-*

*min mauvais et mal tracé, tous les jours, quel temps qu'il fasse, souvent par des pluies froides, sans parapluie. Quand nous arrivions en classe, on avait déjà commencé, et nous étions obligés de prendre nos places sans nous approcher du feu. Du reste, il en était ainsi pour la majeure partie des élèves qui venaient des hameaux très éloignés du village, et personne n'y faisait attention. Bien souvent, je me le rappelle, être enfoncé dans la neige jusqu'au cou, mes habits, mes bas, et mes sabots en étaient remplis. Arrivé en classe, cette neige fondait, et je restais dans l'eau toute la journée. Le soir, on nous renvoyait toujours à la nuit. Oh ! Combien je trouvais heureux les enfants du village qui n'avaient à faire que quelques pas pour se trouver chez eux et se réchauffer*». Eh oui, par tous les temps, les enfants étaient envoyés en classe, devant parcourir quatre bons kilomètres à pied, de la Chapelle des Buis où ils habitaient jusqu'au village de Fontain.

François évoque ses souvenirs de classe vers 1840, à une époque où le catéchisme était une matière capitale. «*Relégué dans un coin de la classe, chaque jour n'ayant que quelques chapitres de catéchisme à apprendre par cœur, la besogne m'exigeait peu de temps. Au commencement de l'étude, je m'appliquais un peu, et lorsque je croyais assez bien savoir, je me dissipaï avec mes camarades. Mais les corrections pullulaient aussi rapidement que mes petites dissipations et un après-dîner, je reçus cinq coups de fouet et je ne sais combien de soufflets. J'étais surveillé extrêmement, aussi le moindre chuchotement à mon voisin, le moindre rire, m'amenaient le fouet sur les genoux, quelquefois à la tête. Ce jouet se composait d'un manche au bout duquel étaient attachés cinq cordons en cuir, ayant chacun à leur bout trois gros nœuds. Quand un élève se dissipait un peu, remuait ou laissait tomber ses sabots, le maître lui lançait le fouet que l'élève reportait au plus tôt. Alors le premier, s'appuyant contre le dos de son siège, les dents serrées, faisait présenter la main à l'élève et lui appliquait un énorme*



LOUIS PERGAUD A GARDÉ UN SOUVENIR PARFOIS CUISANT DE SON PASSAGE À L'ÉCOLE NORMALE.

*coup de fouet, que nous appelions pâtés, qui, je dois le dire, étaient toujours bien chauds. Triste éducation que celle qui devait faire entrer dans son programme la brutalité ! J'ai vu frapper des élèves, jeunes enfants de sept à huit ans, à coups redoublés de fouet, de baguette et même de coups de poing. Aujourd'hui ces usages sont changés, on ne bat plus et on a raison. Il y a moins d'élèves peut-être qui craignent leurs maîtres, mais il y en a plus qui les aiment*». Mais, heureusement, les choses changent avec l'arrivée d'un nouveau maître. «*Il y avait au village un instituteur que je pris grandement en amitié. Je l'aimais comme un père. C'est une des personnes que je n'oublierai de ma vie. J'allais tous les dimanches d'été chez lui. Je parcourais ses cartes. Je préférerais la géographie et l'histoire à toute autre étude*».

## Châtiments corporels et bizutage

Nous avons vu que François se réjouit du fait qu'aujourd'hui «*on ne bat plus* ». Il écrit après 1858, alors qu'il a quitté l'école depuis un bon quart de siècle. Y a-t-il eu des instructions données pour interdire les châtiments corporels ? La nouvelle génération

d'instituteurs formés à l'École Normale, fondée en 1837 au 6, rue de la Madeleine, a-t-elle eu recours à d'autres méthodes ? Je n'ai pas de réponses à la question, mais j'ai été très surpris quand, étudiant la vie de notre compatriote Albert Métin, je suis tombé sur ce passage du discours qu'il prononce es qualité de Ministre du Travail pour la distribution des prix de 1914 au lycée Victor Hugo, dont il avait été élève dans les années 1880. Il dit avoir connu l'époque où se pratiquait encore le recours au «*piquet, au martinet, aux coups de règle, aux taloches*». Et le Député du Doubs condamnait «*ces procédés d'une pédagogie barbare dont nul ne regrette l'abolition*».

S'il y eut interdiction des pratiques de brutalité de la part d'enseignants, les violences ont longtemps encore régné entre élèves, cette fois, dans le cadre du bizutage. Dans ce domaine aussi, j'ai été étonné quand j'ai lu le témoignage d'un camarade d'École Normale de Besançon en 1898, le futur écrivain «*souffrit énormément des brimades infligées par les anciens. L'une d'elles consistait, à la sortie du réfectoire le samedi soir, à flageller les jarrets des nouveaux à l'aide de serviettes enroulées qui claquaient sec, comme des lanières de fouet. C'est ainsi qu'un soir, Pergaud reçut à la main un coup si cinglant que les chairs se barèrent aussitôt d'un sillon sanglant et que le jeu de sauvages cessa aux cris de douleurs du malheureux*».

Normalien, je n'ai pas subi ces pratiques, mais quand j'étais collégien, j'étais révolté par une injustice flagrante. Interne de 1947 à 1951 au collège moderne annexé à l'École d'Horlogerie, j'ai connu une forme de discrimination qui me paraissait insupportable. Quand, à cause d'une mauvaise note, un élève était collé, il y avait deux poids, deux mesures. S'il était externe, il devait passer sa punition en rejoignant le jeudi les internes, tous astreints à passer la matinée dans la salle d'études. S'il était interne, il était privé de sortie le dimanche. Cette inégalité choquante dans la sanction pour un même fait a sans doute contribué à expliquer mes engagements dans le syndicalisme, dès l'âge de 16 ans. Mais ceci est une autre histoire.

Joseph PINARD



DES SILHOUETTES SOUVENT EMBELLIES MAIS TOUJOURS SANS VISAGE.

## HOMMAGE

# Jeanne L'Herminier, l'irréductible

De Nouméa en Nouvelle-Calédonie, où elle est née en octobre 1907, jusqu'à son décès en mars dernier à Vanves, Jeanne L'Herminier a toujours donné l'image d'une femme courageuse et libre. Condamnée en 1943 à la déportation pour avoir hébergé un aviateur américain, elle n'hésita pas, au plus profond de l'horreur des camps de concentration, à braver quotidiennement la vigilance de ses bourreaux pour croquer les silhouettes de ses compagnes d'infortune. Un malheureux bout de crayon trouvé peu après son arrivée à Ravensbrück, d'improbables supports papiers (boîte de munitions, lambeaux de journaux...), récupérés parfois au péril de sa vie, et une farouche volonté de ne pas laisser le désespoir et le renoncement prendre le dessus, feront d'elle une observatrice extraordinaire de cet environnement déshumanisé. Sans gomme ni notion particulière d'art graphique, "Jeannette" va réaliser secrètement des dizaines de portraits de ses camarades du block 22 comme Geneviève de Gaulle, Germaine Tillion et tant d'autres. Débutant par les pieds de ses personnages avant de remonter jusqu'à la tête mais sans jamais combler le vide du visage, elle n'hésite pas à embellir volontairement les formes de certaines de ses modèles pour qu'elles n'oublient pas leur silhouette d'avant. Transférée au camp de travail d'Holleischen, la sœur cadette de Jean, le commandant du sous-marin Casabianca qui, refusant de se saborder avec le reste de la flotte française, réussit à s'enfuir de la rade de Toulon en novembre 1942 pour rejoindre l'Afrique du Nord, allait poursuivre son travail de résistance mentale et de témoignage. Au total, plus de 160 dessins, tous signés par les prisonnières ainsi immortalisées, ont pu être récupérés à la libération, grâce à l'ingéniosité de ces rescapées de l'enfer. Une collection abritée aujourd'hui en quasi-totalité à la Citadelle puisqu'en 1987, Jeanne L'Herminier, de passage à Besançon, a fait don au musée de la Résistance et de la Déportation de quelque 147 œuvres originales.

▶ RESTAURANT

YANN PROUTEAU SAIT FAIRE  
PARTAGER SA PASSION  
DE LA CUISINE AUTHENTIQUE.

# Le Lucullus à Battant : il n'a pas volé son nom

Marre de la cuisine industrielle, vaniteuse, qui doit tout au sous-vide, au lyophilisé, au surgelé, aux barquettes toutes prêtes ? Assez des cartes à rallonge et de la tambouille insipide trop souvent servie pendant les vacances !

Heureusement à Besançon, les artisans amoureux de leur métier, utilisateurs de bons produits, sont nombreux sinon en majorité. Ils ont leur clientèle de gourmets soucieux de bien manger sans se ruiner.

"Lucullus", rue Battant, en fait partie. L'enseigne créée il y a 10 ans a été reprise en mars 2006 par Yann Prouteau, 34 ans, amoureux de la table depuis tout gosse. Titulaire d'un bac de biologie, passé par l'informatique, après une école de cuisine et un stage de 10 mois, il reprend avec Isabelle, sa charmante jeune femme, "Le Lucullus" où il élabore une cuisine simple et inventive. « Celle qui me plaît. Je fais les choses que j'aime, pourvu que cela ait bon goût ». Servi dans un décor à la fois élégant et historique, sur des tables nappées de blanc, avec le sourire d'Isabelle en prime, le menu à 12,50 € est une affaire. Le jour de notre passage, vous aviez le choix entre des cannelloni de jambon et melon ou des œufs en cocotte à la truite fumée, suivis d'un filet de bar meunière à la truite fumée ou d'un suprême de



volaille au Savagnin, avec dessert maison ! La carte renouvelée est sur la même gamme. Aux entrées : escargots en cassolette, noix de Saint-Jacques, terrine de brochet. Plats principaux : magret de canard farci au foie gras, filets de perche belle meunière, escalope de saumon au fumet de Morteau, croustillant de légumes cuits et de poivrons rouges etc... Les desserts sont délicieux, les plats respectent les saveurs, les cuissons sont justes, on se régale tout simplement d'une cuisine fraîche, savoureuse, authentique, réalisée par Yann et son second, Cindy. Autres menus à 16 €, 19,50 € et 25,35 €. La magie continue, soutenue par des vins choisis avec amour.

Au Lucullus, il n'y a pas de mal à se faire du bien et pour le journaliste à en dire du bien ! Bon appétit, rue Battant !

André-Hubert DEMAZURE

**Le Lucullus**  
46, rue Battant  
Tel : 03.81.81.57.45.

▶ RECETTE

## Les concombres au jambon

Une recette simple à base de légumes, qui vous rappellera les vacances, découverte dans un bouquin datant des années sixties... Comme quoi, loin des talibans de la diététique, on trouvait déjà il y a 40 ans des plats parfaitement "orthorexiques", pour reprendre le vocabulaire des branchés "basses calories".

Pour 4 personnes, il faut :

800 à 900 g de gros concombres, 90 g de beurre (ou l'équivalent en huile d'olives), 70 g de champignons de Paris frais ou surgelés, 1 cuillère à soupe de persil haché, 3 cuillères à soupe de pain frais émietté, un peu de sauce tomate toute prête, sel, poivre, 120 g de bon jambon cuit maigre (pas acheté sous plastique bien sûr !).

Pelez, coupez les concombres en tronçon de 5 cm de long. Videz les de leurs grains en les évidant, disposez les dans un plat à gratin beurré ou huilé.

Hachez les champignons, le jambon pas trop fin et faites les revenir 3 minutes dans 30 g de beurre, ajoutez le persil, salez, poivrez, ajoutez la mie de pain pour lier le mélange. Farcissez chaque concombre du hachis de jambon, répartissez à la surface des concombres le reste du beurre coupé en morceaux ou arrosez d'un jet d'huile d'olives, selon votre goût.

Couvrez le plat d'une feuille d'aluminium, mettez au four préchauffé à 180° (Th 5-6) et laissez cuire 45 minutes ou jusqu'à ce que les concombres soient tendres, mais encore légèrement croquants.

Servez avec une sauce tomate.

Pour accompagner, un petit rosé bien frais fera l'affaire. **A.H.D.**

▶ LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

2	3	9			8			5
6	8			7		3		
4			3	6			9	
5	7	3						4
			9			1		
		2	8				5	
7			6	3				9
	4			9	1	8	7	
	2	1	7			5	3	6

FACILE

1	3	4			7			
					8	3	9	
2			3	6				7
4	1	3		7				6
		6	1		3	7		
9				2		4	1	3
7				3	8			5
3	5	2				6		
			2	5				4

MOYEN

7	2				5			9
3					1	4		5
	1			9	7			
2	4	1						
		8				6		
							3	2
			1	7			6	
4		2	6					3
	6		5					8

DIFFICILE

# URGENCES & NUMÉROS UTILES



<b>SAMU</b>	<b>03.81.53.15.15. ou 15</b>
<b>POLICE</b>	<b>03.81.21.11.22. ou 17</b>
<b>POMPIERS</b>	<b>18</b>
<b>GENDARMERIE</b>	<b>03.81.81.32.23.</b>
<b>HOPITAL</b>	<b>03.81.66.81.66.</b>
<b>SOS MEDECINS</b>	<b>08.10.41.20.20.</b>
<b>MEDECINS DU MONDE</b>	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
<b>CENTRE ANTI-POISON</b>	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
<b>TRANSFUSION SANGUINE</b>	<b>03.81.61.56.15.</b>
<b>CENTRE ANTI-RABIQUE</b>	<b>03.81.21.82.09.</b>
<b>CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE</b>	<b>03.81.81.03.57.</b>
<b>DROGUE INFOS SERVICE</b>	<b>08.00.23.13.13.</b>
<b>SIDA INFOS SERVICE</b>	<b>08.00.84.08.00.</b>
<b>TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)</b>	<b>03.81.52.12.12.</b>
<b>SOS AMITIE</b>	<b>03.81.52.17.17.</b>
<b>SOS CONTRACEPTION IVG</b>	<b>03.81.81.48.55.</b>
<b>SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES</b>	<b>03.81.81.03.90.</b>
<b>ANTENNE ENFANCE ADO</b>	<b>03.81.25.81.19.</b>
<b>ENFANCE MALTRAITEE</b>	<b>119</b>
<b>ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS</b>	<b>03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.</b>
<b>SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL</b>	<b>03.81.41.22.60.</b>
<b>LIGNE BLEUE 25</b>	<b>03.81.25.82.58.</b>
<b>AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES</b>	<b>03.81.41.21.22.</b>
<b>CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE</b>	<b>03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)</b>
<b>SOS ALCOOL</b>	<b>03.81.88.64.63.</b>
<b>AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION</b>	<b>03.81.83.03.19.</b>

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

## PROXIM'CITÉ

# 0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.fr - www.besancon.fr/proximcite

Améliorons ensemble notre cadre de vie **Besançon**

## NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

**LA PORTE OUVERTE** 03.81.81.03.04.

**L'AUTRE CERCLE** 06.89.02.17.43.

**MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)** 03.81.78.84.77.

**HALDE (HAUTE AUTORITÉ POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'ÉGALITÉ)** 08.10.00.50.00.

## SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

• Dimanche 9 septembre : Perchaud (Chaprais), 30, avenue Fontaine Argent, 03.81.80.01.55.

• Dimanche 16 septembre : Boichard (Saint-Claude), 47, rue de Vesoul, 03.81.50.34.68.

• Dimanche 23 septembre : Chauvelot (Planoise), Centre commercial les Epoisses, 03.81.52.21.50.

• Dimanche 30 septembre : Douge (Chaprais), 27, rue de Belfort, 03.81.80.34.19.

## FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée C, 1<sup>er</sup> niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr Site internet : www.besancon.fr/formalites

• **Points publics**  
- *Clairs-Soleil*, 104, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.  
- *Montrapon*, 7, rue de l'Épithaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.  
- *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.  
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

*Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03.81.61.52.60.*

## CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

• Dimanche 9 septembre : Dr Grage/Tarride, 12, rue des Chaprais, 03.81.80.66.97.

• Dimanche 16 septembre : Dr Grenier/Cassard, 41, avenue de Montjoux, 03.81.50.42.30.

• Dimanche 23 septembre : Dr Grillier, 2 B, rue des Jardins, 03.81.80.30.26.

• Dimanche 30 septembre : Dr Guyot, 2, Grande Rue, Franois, 03.81.59.06.87.

## VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

## DEPANNAGES-REMORQUAGES

• Du 31 août au 7 septembre : City Car, 03.81.41.12.12.

• Du 7 au 14 septembre : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

• Du 14 au 21 septembre : Piguat, 03.81.80.27.26.

• Du 21 au 28 septembre : City Car, 03.81.41.12.12.  
• Du 28 septembre au 5 octobre : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

## URGENCES HOSPITALIERES

• Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**  
En se rendant au CHU :  
Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.  
Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :  
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)  
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

## DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)  
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)  
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.  
(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

## TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.  
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

**MOBILIGNES** 08.25.00.22.44

**INFORMATIONS ROUTIERES** 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

**METEO** 08.92.68.02.25.

**HORLOGE PARLANTE** 36.99

**MAIRIE** 03.81.61.50.50.

**OFFICE DE TOURISME** 03.81.80.92.55.

**PREFECTURE** 03.81.25.10.00.

**PROXIM'CITE** 0.800.25.30.00.

**PROXIM'SOCIAL** 0.805.01.25.30.

**ALLO SERVICE PUBLIC** 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

## PROXIM'SOCIAL

# 0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

## SUDOKUS

2	3	9	4	1	8	7	6	5
6	8	5	2	7	9	3	4	1
4	1	7	3	5	6	2	9	8
5	7	3	1	6	2	9	8	4
8	6	4	9	3	5	1	2	7
1	9	2	8	4	7	6	5	3
7	5	8	6	2	3	4	1	9
3	4	6	5	9	1	8	7	2
9	2	1	7	8	4	5	3	6

FACILE

7	2	6	3	4	5	1	9	8
3	8	9	2	6	1	4	7	5
5	1	4	8	9	7	2	3	6
2	4	1	9	3	6	8	5	7
9	3	8	7	5	2	6	4	1
6	7	5	4	1	8	3	2	9
8	9	3	1	7	4	5	6	2
4	5	2	6	8	9	7	1	3
1	6	7	5	2	3	9	8	4

MOYEN

7	2	6	3	4	5	1	9	8
3	8	9	2	6	1	4	7	5
5	1	4	8	9	7	2	3	6
2	4	1	9	3	6	8	5	7
9	3	8	7	5	2	6	4	1
6	7	5	4	1	8	3	2	9
8	9	3	1	7	4	5	6	2
4	5	2	6	8	9	7	1	3
1	6	7	5	2	3	9	8	4

DIFFICILE